

## PROCES VERBAL DE L'ASSEMBLEE GENERALE ELECTIVE DE LA FFHB

### BOULOGNE-BILLANCOURT – 13 Octobre 2012

Sous la présidence de Joël DELPLANQUE

#### Ligues présentes :

Edouard MIKOLAJZYK (Alsace), Eric JULLIG (Aquitaine), Martine BOUSSUGE (Auvergne), Jacques FOURCOT (Bourgogne), Jean-Yves CAER (Bretagne), Jean-Luc BORDET (Centre), Joel GERARD (Champagne-Ardenne), Renaud BALDACCI (Corse), Jean-Luc BAUDET (Côte d'Azur), Alain RIPERT (Dauphiné Savoie), Marie Albert DUFFAIT (Franche-Comté), Jean-Claude SEMENE (Languedoc-Roussillon), Bernard ZBORALA (Limousin), Jean-Marie NOEL (Lorraine), Pascal JACQUET (Lyonnais), Mickael BOUTINES (Midi-Pyrénées), Jeannette PARAT (Nord - Pas de Calais), Nicolas MARAIS (Normandie), Pierre ORRIERE (Pays de la Loire), Jean-Louis KIMMOUN (L.I.F.E.), Georges POTARD (P.I.F.O.), Philippe DUMONT (Picardie), Francis CHAMPION (Poitou- Charente), Armand GRIFFON (Provence Alpes), Eddy COURRIOL (Guadeloupe), Gilles ESSERS (Guyane), Daniel NISAS (Martinique), Hairoudine ANZIZI (Mayotte), Frédéric DURET (Nouvelle Calédonie) et Jeannick MOREAU (La Réunion).

#### Ligues non représentées :

Polynésie .

#### Comités présents :

Patrick CHAPUIS (Ain), Michel BOMY (Aisne), Stéphanie AURAMBOUT (Allier), Gil ERARIO (Alpes de Haute Provence), Jean LEDUC (Hautes-Alpes), Jacky AUDOIN (Alpes-Maritimes), Robert COLOMBANI (Ardèche – Drôme), Jacky TELLIER (Ardennes), Albert QUATREVAUX (Ariège), Frédérique CANRON (Aube), Jean-Pierre GLEIZES (Aude), Sylvie UHMANN (Aveyron), Pierre SOLERE (Bouches du Rhône), Patrick OSOUF (Calvados), Jean-Michel ROULON (Cantal), Alain GAUDARD (Charente), Pascal GAUTHIER (Cher), Jean-Baptiste PEYRAT (Corrèze), Marie-Luce CASILI (Corse du Sud), Valérie FILIGUEDDU (Haute-Corse), Serge GROT (Côtes d'Armor), Daniel JACQUIER (Côte d'Or), Patrick AUBIN (Dordogne), Jean-Pierre ADELIN (Eure), Alain MARCHAIS (Eure et Loire), Gérard CANTIN (Finistère), Philippe MONTAGUT (Gard), Jean-Luc DAVEZAC (Gers), Jacqueline DUFOUR (Haute Garonne), Didier BIZORD (Gironde), Michel HUC (Hérault), Marcel DULONG (Ille et Vilaine), Jean-Paul MOREAU (Indre / partiellement), Philippe ANASTASE (Indre et Loire), André GALICHET (Isère), Alain GROCCQ (Landes), Marcel PREBET (Loire), Philippe ETRILLARD (Loire-Atlantique), André DHUIVONROUX (Loiret), Christophe GAUTHIER (Lot et Garonne), Pierre SIONNEAU (Maine et Loire), Philippe LEBRUN (Manche), Régis SAGUET (Marne), Jean-Louis DUGRAVOT (Haute Marne), Jean Yves BREHIN (Mayenne), Marcel TEDESCO (Meurthe et Moselle), Dominique GERARD (Meuse), Laurent MONET (Morbihan), Marie-José TRUTT (Moselle), Robert LABONNE (Nièvre), Claudine SARTIAUX (Nord), Catherine CANDILLON (Oise), Patrick BORDEAU (Orne), Jean-Pierre HAMOUZ (Pas-de-Calais), Marie-Hélène RENON (Puy-de-Dôme), Michel ONCINS (Pyrénées-Atlantiques), Marie HERMANO (Pyrénées-Orientales), Roland BOHN (Bas-Rhin), Jean-Louis WILLMANN (Haut-Rhin), Patrick SINGLA (Rhône), Jean-Claude BONNET (Haute-Saône), Bruno MENAGER (Saône et Loire), Gérard GALLO (Sarthe), Paula BARATA (Savoie), Valérie PIERRARD (Haute-Savoie), Philippe RAJAU (Paris), Robert NICOLAS (Seine et Marne), Gérard SENEAL (Seine-Maritime), Patrick CHEHAB (Yvelines), Jérôme FOUCHE (Deux Sèvres), Christian DEMBSKI (Somme), Michel MAUREL (Tarn), Xavier SOUBIES (Tarn et Garonne), Jean-Claude CLOAREC (Var), Hélène UBA (Vaucluse), Bernard MARCILLAT (Vendée), Chantal CHAUSSE (Vienne), Dominique LARY (Haute Vienne), Daniel HARAULT (Vosges), Christophe MILLARD (Yonne), Jacques PARISOT (Territoire de Belfort), Robert LAFOND (Essonne), ERIC BARBAREAU (Hauts de

Seine), Georges MERLOT (Seine Saint Denis), Philippe PUDELKO (Val de Marne), Michel LAURENT (Val d'Oise)

**Comités non représentés :**

Charente Maritime, Creuse, Doubs, Haute Loire, Hautes-Pyrénées, Jura, Loir et Cher, Lot, Lozère.

**Conseil d'Administration :**

Joël DELPLANQUE, Jacques BETTENFELD, Jean-Pierre FEUILLAN, Alain JOURDAN, Alain KOUBI, Alexis MANOUVRIER, Brigitte VILLEPREUX, Patricia SAURINA, Claude SCARSI.

André AMIEL, Gilles BASQUIN, Philippe BOUTHEMY, Marie BOURASSEAU, Odile DUBUS, Daniel GOUGEON , François GARCIA, Sophie GLEIZES-CERVERA, Jean-Pierre LACOUX, Michel PERSIAUX, Pascal BAUDE, Philippe GREGOIRE, Laurent MARTINI, Dominique PERNELET, Claude PERRUCHET, Emmanuel GRANDIN, Christian LIENARD, Sylvie PASCAL-LAGARRIGUE, Christine MAILLET, Francis SEREX, Alain SMADJIA.

Excusés : Monique ANSQUER, Francis ARNAULT, Evelyne BECCIA, Gilles BORD, Jean-Paul DEMETZ, Nathalie GAUTRAUD, Jean-Louis GUICHARD.

Commissaire aux comptes : Monsieur Marc MANCINI.

La séance est ouverte à 14 h le samedi 13 octobre 2013 au Square Com Renault de Boulogne-Billancourt (92) par Grégory PRADIER :

« Mesdames et messieurs, bonjour et bienvenue.

Merci d'être venus nombreux pour cette 84<sup>ème</sup> Assemblée Générale Fédérale qui nous amènera notamment à l'élection du nouveau Conseil d'administration pour la mandature 2012 – 2017.

Merci également à Renault Rent, notre partenaire pour la mise à disposition du complexe Renault Square Com et de cette salle qui va nous permettre de présenter différents travaux.

L'ordre du jour est consistant, mais nous espérons que vous passerez tous une bonne journée, nous l'avons voulue plus studieuse et conviviale. Une pause d'une demi-heure est prévue vers 16 h 15. À cette occasion, vous aurez la possibilité de visiter l'exposition sur Leg'Hand. »

Sophie PONSAILLE, Directeur Renault Courte Durée, souhaite la bienvenue aux délégués (discours en annexe 1)

Interventions de Monsieur Georges POTARD, Président PIFO (discours en annexe 1)

Intervention de Monsieur Jean VUILLERMOZ, adjoint au Maire chargé des sports de la Mairie de Paris (discours en annexe 1)

Interventions de Messieurs Jean-Luc ROUGE, Vice-président du CNOSF, Président FFJDA et Jean-Michel BRUN, Vice-président CNOSF – (discours en annexe 1)

Intervention de Monsieur Mansourou AREMOU, Président de la Confédération Africaine de Handball (discours en annexe 1)

Intervention de Monsieur Jean BRIHAULT, Président de l'EHF (discours en annexe 1)

Intervention de Monsieur Hassan MUSTAPHA, Président de l'IHF (discours en annexe 1)

**Intervention de Joël DELPLANQUE qui ouvre officiellement la 84<sup>ème</sup> Assemblée Générale de la FFHB :**

« Merci Hassan, merci mes chers amis, à vous tous d'avoir répondu à cette invitation. J'avoue qu'effectivement au moment où je l'ai lancée, je n'avais pas imaginé que nous serions emportés peut-être par un tel tourbillon par une telle tourmente « judicario-médiatique » mais tous vous venez de le confirmer au travers de vos propos, vous avez tenu encore plus à être présent. Je connais vos emplois du temps, je connais vos obligations. Certains ont traversé deux fois l'Afrique en deux jours, pour être présent ici avec nous. Vous avez tenu à être là. Ils ont tenu à être là, pour nous dire, vous l'avez entendu comme moi, d'abord leur amitié, vous avez entendu le talent de Jean-Michel

dans ce domaine, bref mais efficace. Vous avez entendu leur soutien, leur support et dans des moments quelque fois un peu plus difficiles, ce n'est pas négatif. Et puis je crois, à l'occasion de ce congrès, nous aurons l'occasion de leur montrer que cette confiance nous la méritons. C'est le vœu qu'on peut former pour cette 84<sup>ème</sup> Assemblée Générale que nous soyons au rendez-vous de la confiance qui vient de nous être témoignée. Merci chers amis, merci à toutes et à tous et nous allons ensuite clore cette partie protocolaire pour ensuite, comme Gregory nous l'a annoncé, poursuivre l'ordre du jour de nos travaux. Merci encore. »

Etienne CAPON et Alain JOURDAN sont appelés à rejoindre sur scène Joël DELPLANQUE et Jacques BETTENFELD.

Joël DELPLANQUE : « Depuis Évian, depuis avril dernier je réfléchis aux propos qui pourraient être les miens ici à cette tribune à l'occasion de cette Assemblée Générale Elective. Vous vous souvenez en avril, nous étions dans une phase de deuil terminée de l'Euro. Et déjà au travers des travaux que vous aviez entamés, se pointaient quelques perspectives positives quant à l'avenir, mais je pense que tu auras, Claude, l'occasion d'y revenir. Nous étions aussi à quelques semaines, Olivier, du tournoi de qualification olympique à Lyon et nos amis lyonnais étaient en train de mettre le couvert pour que notre équipe de France féminine se qualifie elle aussi pour les Jeux Olympiques de Londres. Il y avait donc un petit moment d'émotion, de tension parce que si nous venions de réussir, une formidable olympiade et chacun sait que la participation aux jeux était un enjeu majeur. Les jeux de Londres ont été une nouvelle fois la preuve, que la réussite aux jeux couronne quatre années de travaux difficiles, d'angoisse mais aussi je crois de bonheur. Donc les jeux étaient un rendez-vous très important et il était indispensable que les meilleures conditions soient réunies pour s'y préparer. Pour se préparer comme je vous le disais à cette Assemblée Générale Elective indépendamment de cet environnement sportif que je viens de rappeler, aussi évidemment sur un plan plus personnel, il fallait s'interroger sur la continuité ou pas de l'action entamée. C'est vrai, qu'il y a quatre ans je vous avais proposé un programme « Hand Avenir 2008-2018 ». À l'époque, certains avaient été un peu surpris que je propose un programme sur dix années, oubliant peut-être que bien entendu les échéances électorales statutaires entre-temps. Il était donc assez logique que je sois plutôt dans le sentiment que je devais poursuivre l'entreprise. Mais pour le faire, je devais entamer plusieurs démarches et c'est de ça que je voulais vous entretenir à ce moment de cette Assemblée Générale.

« Ma première a été de m'adresser à Jacques BETTENFELD. Nous avons formé ces quatre années un tandem heureux et efficace. Il avait accompli un travail remarquable auprès de l'équipe de France. Il est au quotidien celui qui avec les services compétents sécurisent les actes de la Fédération française de handball et, imaginer que je pouvais poursuivre cette aventure sans lui ne m'a jamais effleuré l'esprit. Et quand spontanément je lui ai fait part de cette démarche, il a dit OK.

« La deuxième personne vers laquelle je me suis adressé était Alain, notre secrétaire général. Il est partout auprès de vous et c'est grâce à lui, grâce à sa présence, grâce à son inlassable engagement auprès de vous que le décalage qu'il peut quelque fois y avoir, bien qu'on essaye de le réduire entre les décisions fédérales et ce que vous vivez au quotidien, en soit un petit peu amenuisé. C'est aussi lui qui m'alertait sur les difficultés que vous rencontriez les uns et les autres. C'est aussi lui qui m'a dit : « Joël il y a des choses à modifier ». La relation avec les territoires, il faut la faire évoluer comme tu l'as annoncé et, c'est pour cette raison qu'elle figure effectivement à l'ordre du jour de nos travaux. J'espère que la nouvelle génération de ces relations évoluera en tout cas comme je l'espère, et comme je le souhaite et j'espère que nous le souhaiterons tous et tous ensemble.

« Alors effectivement, toute cette période depuis Évian, je m'étais imaginé donc différents scénarios pour la façon dont j'aurai à m'exprimer devant vous cet après-midi. Mais, je dois vous faire un aveu : je manque d'imagination, je n'avais pas imaginé ce qui est en train de se passer. Et en y réfléchissant, en bavardant fréquemment avec Jacky, en consultant nos conseils dans ce domaine, nous avons pensé que d'abord l'affaire, comme vous tous vous l'avez ressentie, était une affaire sérieuse, importante qui pouvait avoir des conséquences sur notre fonctionnement, sur notre discipline, et qui aurait pu peut-être faire oublier que nous avons conquis un deuxième titre olympique, que nous revendiquons une singularité particulière dans le paysage du sport français. Jean VUILLERMOZ l'a

rappelé tout à l'heure, cela a contribué au bien-être, et au vivre ensemble de toutes et de tous quel que soit l'endroit où il est, quel que soit sa situation, quels que soient ses revenus, sa personne et autre. Donc, quand nous avons été les uns et les autres convaincus qu'en rien il ne fallait déroger à cette ligne que nous avons héritée et que nous essayons de préserver, alors il fallait faire front, analyser la situation telle qu'elle se présente avec le plus grand sang-froid dans le souci du respect du droit dont celui de la défense, et la présomption d'innocence, et c'est ainsi que ce sera, j'espère, je pense, la ligne de conduite que nous essayerons de mener dans cette affaire qui bien entendu n'est pas terminée, loin s'en faut. Mais je pense qu'avec la façon dont nous comptons l'aborder, la façon dont j'espère nous parviendrons à la conduire, je pense que le fait que nous proclamions tous et toutes, les uns et les autres, que nous continuons à être fiers d'être handballeurs, j'espère que nous serons à la hauteur de cette fierté.

Je vais demander à Jacky d'être plus précis que ce que je viens de faire, il va vous donner les dernières informations que nous avons quant à ce dossier et la meilleure des manières de l'appréhender.»

Jacques BETTENFELD : « Oui, mes amis j'essaie de vous parler sans langue de bois, avec mon cœur, en essayant d'avoir de la raison. Alors, c'est vrai que l'affaire est grave, et c'est vrai que la Fédération s'est mobilisée. Tous les jours, nous avons fait le point avec un petit groupe pour suivre l'évolution de la situation et pour ne rien vous cacher. Les informations que nous avions étaient les mêmes que celles que vous aviez vous, puisque les seuls éléments apportés à ce jour officiellement à la connaissance de la Fédération sont des éléments tirés des médias. Et rien d'autre.

« Donc qu'a fait la Fédération ? Elle a évalué la situation sans préjugés, je répète : sans préjugés. On ne peut pas commenter ou préjuger sur des éléments tirés des médias qui sont plus ou moins fiables. Les premières informations pour ceux qui ont fait grief à la Fédération d'avoir tardé à réagir sont venues d'une conférence du Procureur de la République de Montpellier et d'une conférence de presse du club de Montpellier où ont exposé un certain nombre de faits qui, alors, ont été portés officiellement à la connaissance par les médias. Le jour même, ce lundi 1<sup>er</sup> octobre, la Fédération a dans le quart d'heure qui suivait officiellement pris position sur le dossier par l'intermédiaire de son Président, de son DTN et de Claude ONESTA dans les médias. Nous avons rappelé quoi ? Qu'il y avait un triple volet dans ce dossier : un volet pénal, un volet social, le rapport entre l'employeur le club de Montpellier et ses joueurs et un volet disciplinaire. Nous avons aussi rappelé avec force, et le président l'a dit lors de sa conférence de presse, que, bien évidemment, le club de Montpellier était victime, il a réaffirmé la confiance de la Fédération et de la Ligue au club de Montpellier. Les faits avérés de paris ont été repris et les qualificatifs médiatiques ne me paraissent pas bons, puisque ce n'est pas les paris truqués, c'est déjà une présomption, ce sont des paris que l'on pourrait qualifier de douteux mais on ne peut pas aller, au stade actuel, au-delà de ça. Donc, la Fédération a communiqué immédiatement et a suivi au jour le jour, depuis, toutes les informations qui lui sont parvenues. Ensuite elle s'est rapprochée de la Ligue. Pourquoi ? Parce que la Ligue, évidemment, a la compétence disciplinaire pour poursuivre les éventuels auteurs d'infractions disciplinaires liées à la prise de paris qui seraient illicites par rapport aux règlements de la Ligue. Et tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour, l'a été fait conjointement avec la Ligue. La constitution de partie civile, puisque la Fédération et la Ligue se sont conjointement concertées pour déposer le même jour une constitution de partie civile devant le Juge d'instruction de Montpellier qui est aujourd'hui saisi de cette affaire. Ensuite, la Ligue et la Fédération ont en charge les poursuites disciplinaires. C'est la Ligue qui est compétente pour instruire ce dossier en première instance, et la Ligue avec le soutien de la Fédération exercera la plénitude de sa compétence sur le volet disciplinaire de ce dossier. Ensuite, et j'en reviens à ce pré jugement : nous avons nous les handballeurs des valeurs, et ces valeurs, il faut les appliquer à ce dossier. On ne peut pas préjuger de la culpabilité de tel ou tel sans même que cette personne ait pu accéder à son dossier, s'expliquer, et que ses conseils ne puissent pas le faire non plus. Donc, cette déferlante médiatique qui est intervenue alors même que les principaux intéressés n'avaient même pas pu s'expliquer ou n'avaient pas voulu s'expliquer, ce qui est un droit que la constitution leur donne, nous paraissait hors de propos. Donc nous avons dans le communiqué

adressé à toutes les ligues, à tous les clubs, à tous les comités immédiatement après la conférence du procureur, rappelé le principe de présomption d'innocence, qui s'applique tant au volet pénal du dossier, qu'au volet disciplinaire. Ne jugeons pas trop vite, ne préjugeons pas, nous tirerons, et nous en prenons l'engagement, toutes les conséquences de ces faits lorsque nous aurons la pleine connaissance du dossier et que toutes les parties auront été entendues. Et je vous assure que s'il y avait des faits qui étaient avérés et prouvés, les commissions qui sont concernées sanctionneront et que, dans l'hypothèse où il y a un volet pénal, ce que l'instruction démontrera ou ne démontrera pas, la Fédération qui s'est constituée partie civile réclamera avec la Ligue réparation du préjudice qu'elle a subi dans cette hypothèse que je ne souhaite pas. Ensuite, nous n'avons jamais commenté la manière dont l'enquête s'est déroulée ou jamais commenté la manière dont l'instruction se déroule. Chacun doit exercer sa responsabilité dans le cadre de son fonctionnement. Il appartient aux autorités de police et aux autorités de justice de mener l'enquête comme ils le souhaitent. Nous appréhendons les éléments qu'ils nous ont officiellement donnés et nous tirerons toutes les conséquences de ce qui sera avéré et prouvé. Ensuite nous communiquerons, mais nous ne commenterons pas, au fur et à mesure les différents articles de presse qui partent quelquefois dans un sens ou dans un autre, nous communiquerons sur des éléments tangibles. Et chaque fois qu'il y aura une évolution du dossier portée à notre connaissance et que les faits modifieront notre approche, nous prenons l'engagement auprès des ligues, des comités, des licenciés, de donner la position fédérale et à chaque fois nous nous rapprocherons de la Ligue qui a sur le sujet la même approche que nous. Nous avons en effet à votre égard un devoir d'information. Et je répète, dans ce dossier il faut s'abstenir puisqu'on n'a pas d'éléments matériels officiellement portés à notre connaissance, de faire des commentaires sur des choses qui ne seront rapportées que de cette manière. Mais ce que nous souhaitons, nous, c'est que la vérité se fasse, il faut que la vérité soit dite par les autorités qui ont en charge de mener l'enquête. Quelle qu'elle soit, et nous en tirerons les conséquences. Et pour en terminer, je reviens à ce que vous a dit Joël, il faut être fiers, il ne peut pas y avoir d'amalgame. Il ne peut pas y avoir d'amalgame entre quelques individus qui auraient fautes et le monde du handball qui n'a pas ces valeurs-là, et qui a témoigné avec ses anciens présidents d'une action qui nous a menés là où nous sommes aujourd'hui, et c'est la tête haute que nous devons affronter cette situation mais en respectant notre pratique et nos valeurs. Je vous remercie. »

Joël DELPLANQUE : « Voilà, ce que nous souhaitons, Jacky et moi, vous dire en première partie de nos travaux. Je reprends juste le micro pour dire ceci que dans cette démarche que j'évoquais tout à l'heure auprès de Jacky et d'Alain, j'ai oublié de mettre un « s » à Alain parce qu'il y a un troisième que j'ai sollicité. C'est, je ne sais pas comment je dois le présenter, le trésorier de la Fédération, le président de la COC, le président de la CCA, le président de la Fédération... je ne sais pas comment mais vous l'avez tous reconnu, le président de la commission médicale, le docteur Alain KOUBI, effectivement n'oublions pas ce titre, le président du contrôle de gestion enfin, donc, l'homme et l'ami. Donc, bien entendu, Alain était parmi ceux que j'ai consultés au lendemain de cette Assemblée Générale d'Évian, je voulais apporter cette précision supplémentaire. »

Il est procédé ensuite à la présentation de la suite de l'ordre du jour :

1. Présentation des effectifs 2011-2012 et des outils informatiques FFHB : Christian LIENARD (présentation en annexe 2)
2. Etats généraux CCA : François GARCIA (présentation en annexe 2)
3. Présentation des événements de l'olympiade 2008-2012 : Jean Pierre FEUILLAN (présentation en annexe 2)

4. Présentation des résultats des équipes de France 2008-2012 : Olivier KRUMBHOLZ et Claude ONESTA (interventions en annexe 2).

Alain JOURDAN annonce le quorum : 114 organismes représentés sur 127 possibles, représentant 89,76 % de présents. 19 064 voix pour 19 680 possibles, représentant 96,87 %.  
Le quorum est atteint pour le vote statutaire et les votes traditionnels.

A rejoint après l'élection des membres du Conseil d'administration, la Ligue de Martinique (115 organismes / 90,55% et 19 175 voix / 97,3%).

A rejoint en cours de séance, le comité de l'Indre sans qu'il ait participé aux opérations de vote.

Alain JOURDAN propose de passer à l'adoption du procès-verbal de l'assemblée générale 2012 d'Evian.

Sans observations, le procès-verbal de la 83<sup>eme</sup> Assemblée générale d'Evian des 20 et 21 avril 2012 est adopté.

Votants : 113	Voix totales : 18 940	Voix exprimées : 18 819
Pour : 18 618 (98,93 %)	Contre : 201 (1,07 %)	Vote blanc : 121

Les membres de la commission de surveillance des opérations électorales sont ensuite présentés à l'assemblée :

Président : Jean-Paul CLEMENÇON, Directeur Général de la Fondation du Sport, personnalité qualifiée extérieure à la FFHB. Membres : 2 autres personnalités qualifiées extérieures à la FFHB : Jean-Pierre KARAQUILLO, Gérard BOURGUILLEAU, et 2 membres du Jury d'appel de la FFHB : Didier MESOGNON et Tatiana VASSINE.

Conformément à la délibération de la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés n°03-036 du 1<sup>er</sup> juillet 2003 portant adoption d'une recommandation relative à la sécurité des systèmes de vote électronique, une présentation du fonctionnement général du système de vote électronique, suivi d'un test, est faite à l'assemblée générale par le prestataire de la FFHB, la société Sector.

**Election des membres du Conseil d'Administration élus au scrutin de liste** (article 14.1 des statuts et 6.1 du règlement intérieur)

Une seule liste se présente, liste intitulée « HANDAVENIR 2008-2018 » conduite par Monsieur Joël DELPLANQUE.

Le vote à bulletin secret donne les résultats suivants :

Votants : 111	Voix totales : 18 702	Voix exprimées : 16 540
Liste Hand Avenir : 16 540 (100 % des suffrages exprimés)	Vote blanc : 2 162	

Liste « HANDAVENIR 2008-2018 » est élue.

Compte tenu de la présence d'une seule liste, l'ensemble des sièges est donc attribué à la liste «HANDAVENIR 2008-2018 ».

Sont donc élus :

1 – Joël DELPLANQUE	18 – Christian LIENARD
2 – Jacques BETTENFELD	19 – Dominique PERNELET
3 – Alain JOURDAN	20 – Claude PERRUCHET
4 – Alain KOUBI	21 – Francis SEREX

5 – Jean-Pierre FEUILLAN  
6 – Jocelyne MOCKA-RENIER  
7 – Patricia SAURINA  
8 – Brigitte VILLEPREUX  
9 – Alexis MANOUVRIER  
10 – Véronique PECQUEUX-ROLLAND  
11 – Claude SCARSI  
12 – Michel PERSIAUX  
13 – Pascal BAUDE  
14 – Marie BOURASSEAU  
15 – François GARCIA  
16 – Sophie GLEIZES-CERVERA  
17 – Philippe GREGOIRE

22 – Gilles BASQUIN  
23 – Marie-Christine BIOJOUT  
24 – Martine BOUSSUGE  
25 – Philippe BOUTHEMY  
26 – Odile DUBUS  
27 – Jean-Loup COLY  
28 – Jean-Michel GERMAIN  
29 – Michel GODARD  
30 – Laurent MARTINI  
31 – Sylvie PASCAL-LAGARRIGUE  
32 – Grégory PRADIER  
33 – Alain SMADJA

**Election du représentant des liges Ultramarines** (article 14.2 des statuts et 6.2 du règlement intérieur)

Le candidat est Emmanuel GRANDIN

Le vote à bulletin secret donne les résultats suivants :

Votants : 113                                      Voix totales : 18 940                                      Voix exprimées : 18 940  
Emmanuel GRANDIN : 18 940 (100 % des suffrages exprimés) Vote blanc : 0  
Emmanuel GRANDIN est élu.

**Election du représentant de la Ligue Nationale de Handball** (article 14.3 des statuts et 6.3 du règlement intérieur)

Le candidat est Philippe BERNAT-SALLES.

Le vote à bulletin secret donne les résultats suivants :

Votants : 111                                      Voix totales : 17 223                                      Voix exprimées : 15 207  
Philippe BERNAT-SALLES : 15 207 (100 % des suffrages exprimés) Vote blanc : 2 016  
Philippe BERNAT-SALLES est élu.

Alexis MANOUVRIER présente le livre Hand-art qui a été offert lors de l'accueil :

« Oui, bonjour à toutes et à tous, je vais être très bref, je vais vous présenter donc le livre Hand-art. J'espère que tout le monde a pu le découvrir dans la pochette fédérale qui vous a été distribuée par notre équipe à l'entrée. Si ce n'est déjà fait, vous aurez l'occasion le plaisir, j'espère, de le lire, de le feuilleter, de l'apprécier ou pas, le commenter d'en faire la promotion. Mais sachez que ce livre est le résultat d'un travail de 2 ans et demi, mené avec le précieux concours de Florence LECAT et de la cellule communication que je remercie au passage. Ce livre est le fruit, le résultat, la réalisation d'une idée de notre président. Vous savez que Joël a mille idées à la seconde, ça fuse de partout. Et l'une de ses idées était de confier à la cellule communication la lourde tâche de réfléchir à une manière de porter un nouveau regard sur le handball. Donc, c'est ce que nous avons essayé de faire avec Christine, avec Jean-Paul et Jean-Louis, que j'embrasse également. Et au gré de nos rencontres avec des journalistes, avec des photographes, des spécialistes de communication, nous avons décidé de réaliser, de produire, en tout cas d'assurer la production artistique et matérielle de ce livre. En sachant que ce livre devait répondre à trois idées, trois volontés :

- la première, c'était de donner, en tout cas de valoriser notre équipe de France masculine de façon un peu iconoclaste au sens littéral du terme et donc je remercie Claude d'avoir permis aux photographes d'ouvrir les portes de l'équipe de France pour qu'ils fassent des séances photos ;

- la deuxième idée était de construire des passerelles, en tout cas une passerelle, entre notre sport et le milieu artistique, passerelle qui est peu construite, qui est assez rare et en fait l'idée était que ce bouquin aille dans un rayon de livre d'art et non pas dans un rayon de livres sportifs. Donc, maintenant vous pourrez le découvrir puisqu'il est paru depuis le 3 octobre dans les rayons de livres d'art, livres de photographies ;

- et la troisième idée était de travailler sur les mains, les ballons et la gestuelle. Vous vous imaginez pourquoi.

Donc, le résultat, je ne le commente pas, ça sera à vous de le dire s'il est réussi ou pas. En tout cas, nous avons confié la réalisation artistique à un photographe qui s'appelle Jean-François MOLIERE, que nous apprécions, qui a pas mal travaillé sur l'objet, sur l'image handball. Nous avons également pris l'attache d'une maison d'édition qui s'appelle les Editions de La Martinière qui est une maison d'édition de haut niveau, ce qui allait bien pour notre équipe de France. Et puis, bien sûr, nous avons pris un pari, un risque qui était de financer de bout en bout ce projet. Donc merci à Alain KOUBI, au président, de nous avoir donné tous les moyens de le réaliser. Comme vous l'avez fait également pour le DVD, les documentaires des barjots aux experts, ce qui fait qu'avec ces deux produits notamment nous avons essayé d'ouvrir un peu les frontières du handball à des publics nouveaux. J'espère que vous l'appréciez. »

Philippe PAILHORIE, président de l'association Leg'Hand présente ensuite les activités et les actions prévues prochainement en lien avec l'exposition que vous pourrez découvrir plus amplement à la pause.

« Bonsoir, et merci de nous accueillir ici. Leg'Hand est une association qui est née en 2009, qui a pour objet d'essayer de collectionner, d'amasser un maximum d'effets relatifs au handball, donc du maillot jusqu'aux magazines en passant par tout ce qui est produit. Depuis le mois de mai, nous avons signé une convention avec la Fédération afin de pouvoir intégrer la future maison du handball et de faire un véritable musée. Nous avons commencé à travailler dans ce sens et nous allons vous présenter dans quelques instants une première exposition où vous pourrez admirer quelques-uns des objets déjà collectionnés. L'exposition nous intéresse pour plusieurs raisons. D'abord elle a été très difficile à mettre sur pied, nous nous sommes très vite rendu compte combien ce travail d'archivage avait été longtemps négligé. Donc, elle est très imparfaite, nous sommes évidemment à votre écoute pour essayer de l'améliorer. Certains d'entre vous nous ont déjà pas mal aidés, mais nous aimerions que beaucoup d'autres viennent un petit peu à nos côtés. Il me semble que c'est un chantier qui n'est pas prioritaire, mais en tout cas est intéressant. Nous avons pour le moment cette envie d'accélérer un petit peu la démarche, c'est pour ça que nous sommes venus aujourd'hui et nous sommes à votre écoute. Laurence est là-haut et elle pourra répondre à vos questions car c'est elle qui a monté toute seule cette exposition. Juste un petit mot pour remercier certains d'entre vous, notamment Jean-Pierre LACOUX, qui nous a aidé, tout ce que nous vous proposons, tout ce que nous vous présenterons tout à l'heure est tiré de son ouvrage et de ses connaissances. Donc, voilà, n'hésitez pas à venir un petit peu à nos côtés et nous dire ce que vous en pensez. Merci à vous. »

La séance de l'Assemblée Générale est levée à 16h15 pour permettre aux membres élus du Conseil d'Administration de se rendre en salle Ellype pour procéder aux élections réglementaires prévues.

## Réunion du Conseil d'Administration

A l'issue de son élection, le Conseil d'Administration se réunit sous la présidence de Francis SEREX, doyen d'âge, pour élire le Président de la Fédération, les autres membres du Bureau Directeur, le Président du Jury d'appel et les Présidents de commissions (articles 18.1, 18.2 et 23.1 des statuts, et articles 6.4 et 6.5 du règlement intérieur).

Reprise de l'Assemblée Générale à 17h. Sous le contrôle de Jean-Paul CLEMENCON, Président de la Commission de surveillance des opérations électorales, Francis SEREX proclame le résultat des votes et désignations intervenus en Conseil d'Administration.

Sont élus :

- Président de la Fédération Française de Handball : Joël DELPLANQUE

- Membres du Bureau Directeur :

. Vice-président délégué : Jacques BETTENFELD

Vice-président : Jean-Pierre FEUILLAN

. Secrétaire général : Alain JOURDAN

Vice-présidente : Jocelyne MOCKA-RENIER

. Trésorier Général : Alain KOUBI

Vice-présidente : Patricia SAURINA

. Vice-président : Philippe BERNAT-SALLES

Vice-présidente : Brigitte VILLEPREUX

- Président du Jury d'Appel : Michel PERSIAUX

- Présidents des commissions nationales :

. COC : Pascal BAUDE

Développement : Alexis MANOUVRIER

. CCA : François GARCIA

CNCG : Francis SEREX

. CNSR : Claude PERRUCHET

CND : Dominique PERNELET

. CMN : Sophie GLEIZES-CERVERA

CNRL : Marie BOURASSEAU

. Finances et Budget : Claude SCARSI

Sont désignés :

- Conseillers du Président : Alexis MANOUVRIER, Véronique PECQUEUX-ROLLAND et Claude SCARSI

- Président de la commission Informatique : Christian LIENARD

- En charge de la mission intégrité : Jean-Michel GERMAIN

Conformément aux dispositions de l'article 9.1 du Règlement relatif à l'activité d'agent sportif de handball, la désignation de Philippe GREGOIRE en qualité de Président de la commission des agents interviendra en Bureau Directeur.

Les nouveaux membres élus sont acclamés par l'Assemblée Générale et se présentent sur scène.

### **Evelyne BECCIA, Présidente d'Honneur de la FFHB**

Joël DELPLANQUE remercie l'assemblée pour leur confiance et propose qu'un hommage soit rendu par acclamation à Evelyne BECCIA et que celle-ci soit élevée au rang de Présidente d'Honneur de la FFHB. Evelyne BECCIA reçoit alors une « standing ovation ».

Alain JOURDAN poursuit l'examen de l'ordre du jour en proposant à l'assemblée l'adoption de 3 vœux, un statutaire et 2 réglementaires. Alain JOURDAN sollicite au préalable l'Assemblée Générale pour recueillir son accord pour l'examen de ces 3 vœux :

Votants : 113                      Voix totales : 18 964                      Voix exprimées : 18 940  
Pour : 15 786 (83,35 %)              Contre : 3 154 (16,65 %)              Vote blanc : 24  
La proposition est adoptée et il est procédé à l'examen de ces vœux.

### **Modification des statuts proposée par la Commission Nationale des Statuts et de la Réglementation – Article 14.5 des statuts**

Alain JOURDAN rappelle que cette mesure concerne le Conseil d'administration fédéral et ne s'applique pas aux Ligues et Comités.

Intervention d'Armand GRIFFON, Ligue de Provence Alpes : « Il s'interroge sur le pourquoi de l'urgence de ce vote. Il indique que cette mesure est discriminatoire et qu'il sera dommage de se priver, en 2016, des compétences de personnes de plus de 70 ans. »

Joël DELPLANQUE répond qu'il a souhaité que cette assemblée générale ait un caractère prospectif. Il précise que cette proposition est issue des travaux menés par le Comité Olympique sur la gouvernance des fédérations, que les administrateurs fédéraux n'ont souhaité retenir que cette proposition parmi toutes celles émanant du CNOSF car un très grand nombre des propositions sont déjà appliquées à la FFHB mais il indique que l'assemblée générale est souveraine en la matière.

Votants : 114                      Voix totales : 19 088                      Voix exprimées : 16 835  
Pour : 6 072 (36,07 %)              Contre : 10 763 (63,93 %)              Vote blanc : 2 253  
Cette proposition est rejetée.

### **Compétences disciplinaires en Coupe de France départementale et régionale proposées par la Commission d'Organisation des Compétitions**

Modification des articles 12.2 des règlements particuliers concernant, d'une part, la coupe de France régionale masculine et féminine et, d'autre part, la coupe de France départementale masculine et féminine avec application immédiate. Nous avons été interpellé lors de la dernière réunion des secrétaires généraux, sur les compétences disciplinaires en coupe de France qui je le rappelle étaient de la compétence des ligues ou des comités ce qui débouchait sur des différences d'application de ces décisions. Or c'est pour cette raison que nous voulons vous proposer donc qu'en accord avec la commission nationale de discipline et la COC, que cette compétence soit déléguée à la commission nationale de discipline pour une meilleure homogénéité sur tout le territoire.

Votants : 111                      Voix totales : 18 630                      Voix exprimées : 17 188  
Pour : 11 954 (69,55 %)              Contre : 5 234 (30,45 %)              Vote blanc : 1 442  
La proposition est adoptée, avec application immédiate.

### **Ajout Article 22 annexe 3 C14 proposé par la Commission Mixte Juridique**

Création d'une ligne C14 dans le tableau disciplinaire Annexe 3 de l'article 22 du règlement disciplinaire avec application immédiate. Il s'agit simplement d'un ajout d'un paragraphe à l'initiative de la Ligue de Côte d'Azur, à partir d'un évènement qui concernait cette ligue. Il s'agit d'ajouter un cas particulier d'ITT pour être sûr d'avoir tout le volume des sanctions qui pouvait s'élargir dans des cas très graves.

Votants : 111                      Voix totales : 18 520                      Voix exprimées : 17 246  
Pour : 17 163 (99,52 %)              Contre : 83 (0,48 %)              Vote blanc : 1 274  
La proposition est adoptée, avec application immédiate.

## Modification des statuts de la LNH

Jacques BETTENFELD : « La LNH, tout en rédigeant avec la Fédération une nouvelle convention a souhaité actualisé ses statuts, les améliorés, ce qu'elle a fait. Et cette modification statutaire votée par la LNH doit, dans la construction juridique, être approuvée par l'Assemblée Générale de la Fédération. Donc c'est ce qui est soumis à votre vote, et qui a fait l'objet d'études minutieuses par toutes les structures fédérales. C'est le premier vote que nous vous proposons ».

Votants : 114	Voix totales : 19 088	Voix exprimées : 18 222
Pour : 18 110 (99,39 %)	Contre : 112 (0,61 %)	Vote blanc : 866

La modification des statuts de la LNH est approuvée.

## Convention FFHB / LNH 2012 – 2017

Etienne CAPON tient d'abord à excuser Philippe BERNAT-SALLES qui, comme l'a rappelé Joël tout à l'heure, est malheureusement touché par un décès d'un proche et n'a pas pu être parmi nous aujourd'hui. Il remercie des soutiens qui se sont exprimés vers la LNH dans les moments difficiles que nous venons de vivre. Il se félicite aussi de la solidarité qu'entretiennent la Fédération et la Ligue. Cette solidarité, elle se retrouve dans cette convention qui nous paraît effectivement un accord équilibré qui nous engage sur la prochaine olympiade et au-delà même de cette olympiade sur des sujets très importants. Notamment j'en retiens deux : le contrôle de gestion qui permet aujourd'hui aux clubs qu'ils soient d'élite au sein de la Fédération ou des clubs de D1 masculine au sein de la Ligue d'avoir une pérennité dans la gestion, d'avoir des comptes sains contrairement peut-être à d'autres pays, c'est ce qui fait aujourd'hui notre force dans une économie, disons, perturbée, un contexte économique difficile. Enfin un deuxième point, en particulier celui de la formation. Un point sur lequel nous travaillons beaucoup avec la Fédération. Les formations sont le lien entre le monde amateur et le milieu professionnel, entre les pôles et les centres de formation. Il est original et il nous tient vraiment à cœur. Nous avons travaillé ainsi dans le cadre de cette convention sur le sujet de la formation pour faire évoluer ce système et nous comptons bien avancer sur ces deux points en particulier, mais, aussi sur tous les autres. Le ministère se félicitait lors de la signature de la dernière convention du fait que ce soit une convention de plus en plus consistante et de mieux en mieux construite qui ouvrait de nombreuses perspectives.

Jacques BETTENFELD présente cette convention. Elle a fait l'objet de nombreuses discussions entre la Ligue et la Fédération, de très nombreuses réunions pour trouver des consensus. Le consensus, c'est toujours le fruit d'un équilibre, vous savez que les relations avec la Ligue sont harmonieuses. Il y a de nombreux volets dans la convention, qu'ils soient de nature financière, sur la situation des internationaux, des rapports à l'organisation, etc. Je peux vous dire que nous avons œuvré dans un esprit constructif et que nous avons, au sens de la Fédération, trouvé un accord parfaitement équilibré.

Votants : 108	Voix totales : 17 647	Voix exprimées : 16 573
Pour : 16 573 (100 %)	Contre : 0 (0 %)	Vote blanc : 1 074

Jacques BETTENFELD remercie l'assemblée pour la confiance témoignée et souhaite avoir une pensée pour deux personnes : René RICHARD qui a été à l'origine de la construction de la Ligue et Nicolas BERNARD qui a tant œuvré pour la construction du handball professionnel.

A l'issue de ces votes, les thèmes suivants font l'objet d'une présentation sous forme de projections (documents en annexe 3)

1. **Projets territoriaux** : Brigitte Villepreux présente les différents travaux relatifs aux projets territoriaux (Intervention exhaustive en annexe 3).

2. **Mondial 2017** : Un référendum a été proposé sur le site fédéral concernant le Mondial 2017. La société SPORTLAB Group décrypte une partie des résultats et des perspectives qui en découlent (Intervention exhaustive en annexe 3).

3. **Maison du Handball** : René MARGUERITE, Directeur du Syndicat Mixte du Stade Yves du Manoir, présente l'état d'avancement du projet d'installation du Centre National du Handball sur le site de Colombes (Intervention exhaustive en annexe 3).

4. **Direction Technique Nationale** : Philippe BANA présente la Direction Technique Nationale pour les 4 années à venir, en particulier l'organisation des ressources humaines dédiées et l'ensemble des programmes. (Intervention exhaustive en annexe 3).

Jacques BETTENFELD : « Je viens, une nouvelle fois, tenir la promesse d'André AMIEL à la Fédération pour vous informer, comme à chaque Assemblée Générale, de l'évolution de l'affaire dite des « prêts de la Fédération ». Cette année, il y a un élément nouveau, c'est qu'un jugement est intervenu par le Tribunal Correctionnel de Créteil le 21 septembre 2012. Je suis attachée à la présomption d'innocence, ce jugement n'est pas définitif, il est susceptible de voies de recours, mais je vous en donne la teneur puisque le jugement a donné entière satisfaction à la Fédération. Des condamnations ont été prononcées d'emprisonnement avec ou sans sursis, mise à l'épreuve pendant 2 ans avec obligation d'indemniser la Fédération française de handball. La Fédération a obtenu au titre de sa constitution de partie civile des condamnations. Les frais sont à la charge des personnes condamnées et nous avons obtenu des dédommagements au titre des frais de défense de la Fédération dans cette constitution de partie civile. Voilà, il y aura peut-être appel, peut-être pas, je ne sais pas. Que les yeux de Monsieur KOUBI ne brillent pas tout de suite parce qu'il faudra encore recouvrer ces sommes, mais nous ne lâcherons jamais ce dossier.

« Ensuite avant de passer aux récompenses un petit mot personnel au nom du Bureau directeur, du Comité directeur et du Conseil d'administration à l'égard de Joël. Nous terminons l'olympiade, je vais vous dire que ça a été un bonheur. Vous connaissez Joël, il faut suivre. Mais franchement, quelle réussite. Il faut aller de l'avant, nous avons toujours de multiples projets, mais aujourd'hui il faut vraiment saluer l'activité, Joël se démène sans compter pour la Fédération et tout le monde suit son bateau, son paquebot qui nous emmène vers le plus haut. Voilà ce que je voulais dire en complément et au nom des administrateurs de la Fédération sur cette mandature. »

Jacques BETTENFELD remet à Christian PECHMEJA la médaille de platine de la FFHB.

Jean-Pierre LACOUX accueille sur scène le premier capitaine de l'équipe de France de handball à 11, Marcel GAUDION. C'était le 12 mars 1946 pour un France/Luxembourg. Il a d'ailleurs été aussi le premier capitaine de l'équipe de France de handball à 7 en 1953.

Il lui offre avec la complicité de Joël DELPLANQUE et des présidents de l'IHF et de l'EHF le coq de l'équipe de France. Le Docteur Hassan MUSTAPHA remet à Marcel GAUDION sa propre épinglette des Jeux de Londres 2012.

Joël DELPLANQUE clôt à 19 h 15 cette 84<sup>ème</sup> Assemblée Générale de la Fédération Française de Handball :

« Je veux simplement, pour terminer, saluer Thierry MAUDET le directeur de l'INSEP, mon collègue à l'Inspection générale. Je tiens à lui dire et à le rassurer parce que, même s'il n'en avait pas besoin, que si demain nous avons un Centre national du handball, ça ne changera rien quant aux excellentes relations que la Fédération française de handball a avec l'INSEP, même si elle ne la fréquente pas aussi assidûment qu'éventuellement tu pourrais le souhaiter, mais nous y avons à chaque fois trouvé un accueil formidable et un soutien comme nous pouvons l'espérer, comme je souhaite que tous les handballeurs puissent trouver quel que soit l'endroit où ils se trouvent. Merci à l'INSEP, merci à ton établissement, merci à toute ton équipe et bienvenue surtout dans notre communauté dont tu fais partie déjà depuis très longtemps.

« Voilà, on va se retrouver pour la dernière partie de cette Assemblée Générale celle qui va être dédiée à la détente, plus amicale possible. Une excellente soirée à vous toutes et à vous tous. »

## Annexe 1

### Interventions des personnalités présentes

#### **La parole est à Madame Sophie PONSAILLE directeur de Renault Courte Durée :**

« Bonjour à tous, bonjour à toutes.

Nous sommes ravis que vous ayez choisi de venir ici, au Renault Square Com, pour les travaux de votre Assemblée Générale. Renault Rent est un partenaire, un loueur de proximité, nous sommes présents dans tous les garages de France. Si nous avons choisi d'être partenaire de la Fédération française de Handball à travers ses équipes de France féminines et masculines, c'est le partage de valeurs communes : l'esprit d'équipe, la gagne et au cœur de ce partenariat, nous serons de bons partenaires, actifs et efficaces. Les récents événements qui ont été très, trop médiatisés, ne nous feront pas changer d'avis. Nous sommes ravis et heureux d'être avec vous aujourd'hui. Je vous souhaite une excellente réunion de travail et à très bientôt. »

Pour remercier Sophie et Renault Rent de son accueil dans ces magnifiques installations, Joël DELPLANQUE lui remet en notre nom à tous cette médaille commémorative de notre 84<sup>ème</sup> Assemblée Générale de la Fédération Française de Handball.

**Monsieur Eric BARBAREAU, le président du Comité des Hauts de Seine, et Monsieur Georges POTARD, président de la Ligue PIFO** sont invités à intervenir en tant que responsables du territoire qui nous accueille aujourd'hui.

Georges POTARD : « Il souhaite donner le coup d'envoi de cette rencontre, être bref malgré les nombreuses choses que j'aurais à faire et à dire. Le territoire Paris Ile de France de handball, est heureux de vous accueillir dans les magnifiques locaux de la société Renault. Quelques mots sur le territoire qui vous accueille, après Jacques, Pascal, Bernard ou Pierre, c'est un territoire qui est composé de deux ligues, l'Ile-de-France, c'est 12 Millions d'habitants, c'est 600 milliards d'euros de produit intérieur brut. Et puis ce sont aussi beaucoup de handballeurs et handballeuses puisque nous avons 250 clubs et plus de 50 000 licenciés et licenciées. Je voudrai simplement terminer en vous disant que nous avons ici, comme vous, la chance d'avoir des communes, des conseils généraux et régionaux qui nous aident dans le financement de nos activités. Il y aussi la ville de Paris et Monsieur l'adjoint au sport de la ville de Paris qui nous soutient de façon extrêmement dynamique. Ce sont tous ces éléments qui permettent de créer des événements et à travers des actions de développement, cela permet de développer notre handball sur notre territoire. Je souhaite vous dire Monsieur le Président de la Fédération Française de Handball, mesdames, messieurs les administrateurs fédéraux, mesdames, messieurs les représentants des territoires, et là, j'ai nommé mes collègues présidents de comités et présidents de ligues, je suis très heureux effectivement de vous accueillir sur le territoire de la Ligue PIFO. Je vous souhaite une bonne Assemblée Générale en Ile de France. »

Joël DELPLANQUE remet à Georges POTARD la médaille commémorative de notre 84<sup>ème</sup> Assemblée Générale.

**Monsieur Jean VUILLERMOZ** : « Bonjour à toutes et à tous, écoutez, je suis toujours très, très heureux de me retrouver dans le monde du handball, pas seulement parce que j'ai joué, mais car il y a dans votre Fédération, dans le monde du handball, une bonne atmosphère, il y a de la convivialité, il y a de l'esprit d'équipe et puis il y a aussi beaucoup de valeurs que pour ma part je partage. Alors, voilà, à partir du moment où j'ai été nommé maire adjoint au sport à Paris, j'ai essayé de faire en sorte que les sports en général bien sûr, mais les sports que je pratiquais ou que j'aimais le plus, puissent bénéficier à un moment donné d'un soutien parce que cela me paraissait nécessaire. Alors,

à Paris, évidemment, il y avait déjà une grande équipe de handball masculine, et il n'y avait pas d'équipe féminine, donc j'ai essayé de faire en sorte qu'il puisse y avoir une équipe féminine à Paris, c'est ce que nous avons fait avec Issy-les-Moulineaux pour devenir une équipe encore plus représentative. Et puis au niveau de l'équipe masculine, il a fallu trouver des moyens. Cela peut être l'objet d'une controverse, je peux le comprendre, mais grâce aux fonds du Qatar, nous avons une grande équipe. Franchement, je crois que ça peut servir le handball en général. Faire venir le public, premier bénéficiaire mais aussi de faire revenir un certain nombre de grands joueurs à Paris et en France. Mais vous comprenez bien que mon problème principal n'est pas le sport de haut niveau. Le sport de haut niveau, il vit sa vie, on l'aide, on le soutient. Mais le principal pour moi, c'est le sport amateur, et c'est surtout les gamines et les gamins de Paris qui ont besoin de faire du sport, qui ont besoin de partager des valeurs avec leur entraîneur, avec leur équipe et avec leur encadrement. Et ça, c'est profond pour moi, et c'est l'aspect du développement qui nous intéresse le plus à Paris en tant qu' élu. Je profite pour remercier la Direction de la jeunesse et des sports, qui aide Odile Dubus, pour développer ce type de pratique. Et surtout, pour faire en sorte de diriger les jeunes vers le handball ou d'autres sports, mais aussi s'adresser aux filles dans les quartiers. Je pense qu'il y a là un effort à faire, pour faire en sorte qu'un maximum de filles dans nos quartiers fasse du handball. Parce que, encore une fois, ce sont des valeurs, de la convivialité et beaucoup de choses très positives. Je voulais vous remercier, Monsieur le président, et merci à vous toutes et tous qui, j'en suis persuadé depuis très longtemps, êtes des bénévoles qui ont fait le sport qu'il est aujourd'hui. Merci à tous. »

Joël DELPLANQUE remet à Jean VUILLERMOZ, la médaille commémorative de la 84<sup>ème</sup> Assemblée Générale de la Fédération Française de Handball. Il précise : « Je crois que vous l'avez compris au travers des propos de Jean, au-delà de son soutien au sport et au sport pour tous, le handball pour tous et pour toutes, c'est d'abord un ami et puis je crois qu'à travers lui, c'est finalement toutes les collectivités locales que nous honorons et toutes les excellentes relations que les uns et les autres vous savez établir avec vos représentants locaux, départementaux, et régionaux. Merci Jean. »

**Monsieur Jean-Michel BRUN**, Vice-président délégué aux Sports et Territoires au CNOF : « Monsieur le président, cher Joël, mesdames et messieurs les autorités nationales et internationales, très chers amis sportifs très simplement. Il y a un « *temps pour vivre et un temps pour témoigner de vivre* », disait Camus, Si vous me le permettez, en cette belle journée, je voudrais témoigner tout simplement, témoigner de la force de votre engagement, cette constance, cette force d'âme qui vous animent chacune et chacun d'entre vous au quotidien. Témoigner de votre attachement profond aux valeurs. Témoigner de cette capacité exemplaire que vous avez de forger les réussites. Vous dire tout simplement combien vous constituez au quotidien une force que vos actions, exemplaires sur terrain, sert le bien commun et qu'à l'évidence aujourd'hui vous n'êtes pas prêts de désertier cet idéal qui donne du sens à la vie. Alors, c'était tout simplement un message sincère, fidèle et profond d'amitié qui se trouve au travers de mon expression. Merci à vous tous. »

Joël DELPLANQUE remet à Jean-Michel BRUN, la médaille commémorative de la 84<sup>ème</sup> Assemblée Générale de la Fédération Française de Handball.

**Monsieur Jean-Luc ROUGE**, Vice-président délégué Sports et Haut Niveau au CNOF : « Je suis le handball depuis très longtemps, ami d'Alain MOUCHEL, DTN comme moi, et j'ai bien suivi aussi les anciens présidents et je me sens très proche du handball et en tant que président de Fédération aussi, je voulais vous dire que vous êtes une belle Fédération. Vous travaillez pour les valeurs. Et même si quelque fois sur la vitrine il y a un petit éclat, le travail de tous les bénévoles est un travail important, et, un travail reconnu, et reconnu par tous. Merci pour ce que vous faites pour le sport français, merci aussi pour vos résultats sportifs exceptionnels. Depuis 92, vous êtes la vraie vitrine du sport français, de l'esprit d'équipe, de l'esprit de combat, tel qu'il a été prononcé par un partenaire, et les partenaires sont importants aussi pour le développement du sport, du sport de haut niveau en

particulier. Et je suis aussi licencié à Montpellier en judo, et je connais bien cette ville, et je voulais aussi vous remercier pour tout ce que vous faites à Montpellier. Parce que, à Montpellier, c'est un club qui est né des quartiers, et qui a permis à plein de jeunes, d'avoir un vrai espoir. Merci aussi à Hassan MUSTAPHA, car je suis secrétaire général de la Fédération internationale, on se voit régulièrement dans tous les pays du monde et on travaille ensemble. Mon président de Fédération internationale, est proche du président de l'IHF et nous coopérons au niveau international. Je voudrais dire merci aussi pour cette action, parce qu'on a des actions communes au niveau international, au niveau national avec Joël que je connais, donc qui est un ami depuis toujours. Et donc c'est vraiment en solidarité, comme tout à l'heure Jean-Michel l'a dit, que je suis venu et merci pour ce que vous faites pour le sport français. »

Joël DELPLANQUE remet à Jean-Luc ROUGE, la médaille commémorative de la 84<sup>ème</sup> Assemblée Générale de la Fédération Française de Handball.

**Monsieur Mansourou AREMOU**, Président de la confédération africaine de handball : « Monsieur l'adjoint au maire, Monsieur le président de la Fédération internationale de handball, cher collègue Jean BRIHAULT, Monsieur le président de la Fédération française de handball, Messieurs les responsables à divers niveaux, Mesdames et Messieurs les administrateurs de la Fédération française de handball, je suis particulièrement ému et heureux d'être parmi vous à cette 84<sup>ème</sup> Assemblée Générale de la Fédération française de handball. Je voudrais très sincèrement remercier Joël DELPLANQUE, président de la Fédération française de handball, pour cette marque d'attention à mon égard et je dirais tout simplement cette marque d'attention à l'Afrique. Avec votre permission je voudrais saisir l'occasion pour rendre hommage à votre prédécesseur je veux nommer le Président André AMIEL, pour tout ce qu'il a fait pour le handball français. Monsieur le président, grâce à votre inlassable travail et à celui de toute votre équipe, le handball français a connu d'excellents résultats sur la scène sportive internationale et permettez-moi de saisir cette opportunité pour féliciter la Fédération française de handball pour le parcours exceptionnel réalisé par l'équipe de France masculine en conservant son titre olympique et les exploits réalisés à travers l'Europe et le Monde. À cela s'ajoute bien évidemment le comportement très honorable de l'équipe dames aux JO de Londres et au dernier mondial au Brésil. Ceci traduit la belle illustration du travail bien accompli. Avec ces résultats, vous affichez un bilan brillant du handball français et son rayonnement au-delà des frontières. Sous votre mandat, la Fédération française est devenu un partenaire de confiance de la confédération africaine de handball. Je voudrais donc me féliciter des très bonnes relations qui existent entre votre Fédération et le continent africain que je représente et qui se manifestent de manière générale dans les contacts permanents et quotidiens dans ce cadre. Nous sommes assurés de l'engagement de la France à faire en sorte que l'Afrique puisse bénéficier de toute votre expérience et de votre savoir-faire. Je crois que cette coopération est heureuse parce qu'elle comporte autant d'outils qui portent notre développement et que je voudrais voir se renforcer. Je voudrais tout simplement souhaiter plein succès à vos travaux, et je vous remercie. »

Joël DELPLANQUE remet à Monsieur Mansourou AREMOU, la médaille commémorative de la 84<sup>ème</sup> Assemblée Générale de la Fédération Française de Handball.

**Monsieur Jean BRIHAULT**, président de la Fédération européenne de handball : « Merci, Monsieur le président, de votre invitation, merci chers amis de m'accueillir. Comme vous pouvez vous l'imaginer, ma position est un peu particulière. Au moment où je vous amène mes salutations du handball européen, je n'oublie pas que je suis depuis 50 ans licencié breton, donc français. Et donc ma courte prise de paroles peut un peu être dans le style : « Ici Vienne, les français parlent aux français ». Je voudrais tout simplement vous dire que le handball français fait l'admiration et l'envie d'une bonne partie de l'Europe. Il est admiré et envié parce que, politiquement, il a su mener sa barque depuis de

longues années. Les successions entre présidents et équipes se sont faites de manière constructive, de manière positive et de manière amicale. C'est ce qui a permis après l'étape de la quantité de passer à l'étape de la qualité. Je me rappelle l'Assemblée Générale où nous avons décidé qu'il fallait franchir un cap et tenter d'accéder au plus haut niveau de compétition. Cela a été possible grâce au travail fait précédemment. Je ne vais pas vous décliner le palmarès de votre Fédération qui est aussi ma Fédération, des situations plus difficiles en tant que breton, j'en sais quelque chose, et encore plus récemment des situations également difficiles ont amené la Fédération à prendre ses responsabilités, dans le calme, dans la transparence et ainsi à préserver l'estime dont bénéficie le handball français au-delà de ses frontières. Le handball français, tel qu'il est vu aussi par les autres pays européens, ce sont des cadres absolument remarquables qui se sont succédé depuis plus de 20 ans pour amener les équipes de France au plus haut niveau mondial. Mais c'est aussi tous ces cadres qui œuvrent dans l'ombre et qui, jour après jour, préparent le terrain pour ceux qui auront la charge des élites. Enfin, c'est un système de formation dont la structuration au fil des ans et depuis déjà longtemps permet à ces politiques et à ces cadres amenant leurs réflexions à travailler en commun de produire le meilleur dans le respect de la personne, dans le respect de l'intégralité du souci de formation c'est à dire ne négligeant jamais la formation générale à côté de la formation sportive. Ce sont ces éléments résumés très brièvement, car je ne veux pas empiéter sur votre temps, c'est la qualité du handball français. Et je puis vous dire que c'est riche de la culture que j'ai acquise dans cette Fédération et aussi dans ma Ligue que je m'efforce de réaliser du mieux possible dans la mesure de mes moyens limités les tâches qui sont aujourd'hui les miennes. Grâce à cette culture je me sens bien dans ma tâche de militant du handball européen, et du handball français. Merci donc de m'avoir donné un instant la parole pour exprimer ce sentiment profond qui m'anime. »

Joël DELPLANQUE remet à Monsieur Jean BRIHAULT, la médaille commémorative de la 84<sup>ème</sup> Assemblée Générale de la Fédération Française de Handball. Il ajoute : « La Bretagne et la France sont heureux de te savoir désormais à la tête de la confédération européenne de handball. Merci, Jean et félicitation surtout ».

**Monsieur Hassan MUSTAPHA**, Président de la Fédération Internationale: « I am very sorry that I speak in English. Mon cher ami président de la Fédération française de handball Joël DELPLANQUE, cher ami Jean BRIHAULT président de la Fédération européenne, Président AREMOU, Monsieur Jean-Luc ROUGE, secrétaire général de la Fédération internationale et vice-président du Comité Olympique, Monsieur le vice-président du Comité Olympique, Monsieur l'adjoint au maire de la ville de Paris, cette belle ville !! Monsieur le président, mesdames, messieurs, je suis à vos côtés, j'ai toujours été à vos côtés et c'est une fierté pour la Fédération internationale de handball d'accompagner cette nation qui est la première et qui est toujours en position pilote dans le handball mondial. C'est la raison pour laquelle je tiens à te féliciter et à te remercier, Joël, de m'avoir invité. C'est avec plaisir que je m'adresse à vous mais surtout que je viens écouter ce que vous avez à dire concernant le handball. La Fédération française n'est pas un membre ordinaire de la Fédération Internationale, c'est aussi une Fédération qui contribue largement au développement du handball, non seulement sur son propre territoire la France et en Europe, mais au-delà des limites du continent européen, en particulier en Afrique, dans le domaine de la formation des entraîneurs, de la formation des arbitres et de la formation des jeunes. Je peux également vous confirmer l'excellente relation qui existe entre la Fédération internationale et la Fédération française et en particulier, à travers les responsabilités de votre président Joël Delplanque, en tant que secrétaire général de la Fédération internationale et à ce titre nous entretenons d'excellentes relations. Je suis particulièrement heureux d'être avec vous aujourd'hui et en ce moment car nous savons tous la situation désagréable qui concerne actuellement le club de Montpellier. Au nom de la Fédération internationale, je veux vous confirmer que nous soutenons totalement la Fédération française dans cette situation. Nous avons besoin de nous serrer les coudes, d'être tous ensemble, actuellement c'est la Fédération française qui a ce problème, nous devons marcher dans la même direction dans

ces circonstances. Joël, considère que tu as en nous des amis, des partenaires, et nous sommes de tout cœur avec toi dans ces circonstances. La Fédération française au-delà de ces circonstances est la première au monde, elle a des succès mondiaux actuellement. Je vous souhaite bonne chance, je sais que vous avez beaucoup à apporter au handball mondial et je vous souhaite un bon congrès. »

Joël DELPLANQUE remet à Monsieur Hassan MUSTAPHA, la médaille commémorative de la 84<sup>ème</sup> Assemblée Générale de la Fédération Française de Handball.

## Annexe 2

### Interventions de Christian LIENARD, François GARCIA, Jean-Pierre FEUILLAN, Olivier KRUMBHOLZ et Claude ONESTA.

#### Christian LIENARD évoque les évolutions liées à l'informatique :

« Je remercie Joël de m'avoir confié cette mission qui est agréable car les résultats de la Fédération, dans ce domaine, sont plus que satisfaisant. Nos statistiques portent sur les quatre années 2007-2008 jusqu'à 2011-2012. L'augmentation du nombre de club de 1,72 % (2322-2362), alors que nous avons créé 263 nouveaux clubs. Je vous laisse méditer sur ces chiffres, 263 nouveaux clubs et 40 de plus au bout du compte. Par contre les chiffres suivants, pour les licences compétitives, 18,46 % d'augmentation sur quatre ans, c'est énorme. C'est le résultat à la fois du travail de la dernière mandature d'André Amiel et puis celle de Joël maintenant. Ça veut dire que, sur 8 ans, l'apparition des non compétitifs et des nouvelles offres de pratique, permet une augmentation de 38 % sur les licences non compétitives et les loisirs. Pour les événementiels, c'est 53 %, mais c'est le résultat du travail de tous ceux qui sont là dans la salle. Au global, Joël vous l'avait demandé, vous l'avez fait, nous avons dépassé les 400 000, même bien au-delà 470 590, au 31 mai 2012, 28,79 % d'augmentation de nos effectifs, nous devons continuer sur cette lancée, un beau challenge.

« Un point particulier : 63 % des licenciés sont des hommes et 37 % des femmes, ce qui fait une augmentation de 2 %. Ça peut sembler peu, 2 % en quatre ans, sauf que comme le nombre de garçons a augmenté il a bien fallu que le nombre de filles augmente encore plus pour pouvoir avoir ce différentiel qui diminue. Il y a encore du boulot. Nous avons pris les chiffres à la date du 11 octobre des différentes années je ne vous en dis pas plus, vous voyez à quelle vitesse vous saisissez maintenant les licences, au 11 octobre nous étions à 303 499, et je peux vous dire qu'hier matin c'était 309 000. Nous sommes de plus en plus performants, aussi bien les salariés que les élus, les bénévoles et surtout nous utilisons de mieux en mieux nos outils.

« Puisqu'on devait parler aussi des outils informatiques mis en place, alors le premier, celui qui est à la base de tout, celui sans qui rien n'existerait c'est Gest'Hand. La feuille de match électronique je pense que c'est la révolution que nous avons mise en place depuis deux ans. Ihand Arbitrage, un logiciel pour permettre aux présidents de COC de composer les poules de championnats en faisant en sorte que les coûts de déplacement soient les moins grands possibles, les espaces de partage, etc. Comme nous avons créé beaucoup d'outils qui sont spécifiques à la Fédération et qui ont été développés par le service informatique fédéral nous avons souhaité mettre quelque part une marque de fabrique et informatique handball : Ihand. D'où Ihand central, Ihand Gdme. Gdme c'est le petit plus de la feuille de match avec la feuille de table, Ihand collaboration pour le partage et puis les boîtes de messageries on a plus de 22 000 boîtes créées pour les relations.

« Qu'est-ce qui nous conduit dans tout ça ? C'est tout simple, c'est le programme mis en place dès notre arrivée en 2008. Nos logiciels sont représentés par tous ces engrenages, ils s'imbriquent correctement et tout fonctionne ensemble pour vous permettre à tous de synthétiser vos tâches, d'arriver à aller au bout en économisant du temps. L'exemple, c'est la COC Nationale. Avant, ce contrôle de feuille de match, nous étions à 160 heures et 17 personnes par semaine. Aujourd'hui c'est 30 heures et 4 personnes. Le lundi après-midi tout est réglé : 81 % d'économie. Ça va permettre aux gens de se consacrer à d'autres tâches. L'économie, c'est 1 578 900 feuilles A4 économisées et il en manque encore. C'est 14,2 tonnes, c'est notre petit cri écologique, c'est notre position à nous dans le développement durable. Et puis un peu moins développement durable mais un peu plus sonnante et rébuchante, pour Alain Koubi, 700 000 € économisés pour le monde du handball. La centralisation de l'outil informatique a fait qu'on est passé de plus de 120 serveurs dans les ligues et les comités, on est passé à 10 en centrale, ça fait aussi une économie de 90,92 %. Au clair, je pense que tout a fonctionné. Là, c'est un grand merci aux services de la Fédération. Je suis d'autant plus satisfait de ce résultat que c'est vraiment un travail entre des salariés et des bénévoles. Je pense que ceux qui ont besoin d'aide et qui téléphonent sont d'accord avec la longue, très longue période

d'aide. L'équipe c'est des bénévoles et des salariés. Personnellement je suis ni informaticien ni salarié, j'ai juste la chance de réunir cette équipe-là. Et puis je voudrais aussi dire qu'une fois de plus je vais solliciter très fortement dans les régions les référents régionaux, leurs équipes locales, parce que le travail qui est commencé n'ira au bout que grâce à la présence sur le terrain. L'aide auprès des clubs est essentielle dans les ligues, dans les comités, c'est auprès de vous qu'on va trouver notre force qui confortera encore les résultats affichés. Et je dirai juste un tout petit mot sur la feuille de match électronique : 97 % d'utilisation donc en métropole, et maintenant si j'ajoute à la fois les territoires ultramarins nous devrions arriver pratiquement à 100 % d'utilisation sur notre Fédération et ça, chapeau, parce que c'est vous. Uniquement vous. »

### **François GARCIA nous fait un retour sur les états généraux de la commission centrale d'arbitrage :**

« Mesdames, messieurs, nous sommes fiers des résultats de nos équipes de France féminines et masculines, c'est une évidence. Je pense que nous pouvons être fiers également de la représentativité internationale de notre Fédération en termes d'arbitrage. Que ce soit au niveau international, européen ou national, depuis les Jeux Olympiques de Moscou nous sommes représentés à tous les Jeux Olympiques. Cette représentativité, néanmoins, ne doit pas cacher tout le travail de fond et toutes les problématiques que nous sommes à même de rencontrer au quotidien à vos côtés. C'est pourquoi nous avons engagé une réflexion collective au service de l'arbitrage, qu'il soit d'ordre professionnel ou amateur. Cette réflexion collective a donc généré des états généraux de l'arbitrage sur la demande de notre Président Joël DELPLANQUE. Et grâce à tous les territoires, grâce à la DTN en la personne notamment de Philippe BANA qui s'est énormément investi, et à toutes les personnes qui pendant plusieurs mois se sont mis au service de cette réflexion, nous avons pu vous présenter, lors de l'Assemblée Générale d'Évian, des prémices qui nous amènerons, dans les prochaines années, à y voir plus clair les uns et les autres.

« Cette réflexion collective porte d'une part sur l'organisation, sur les relations, sur l'environnement et sur l'image que véhicule l'arbitre. Nous avons mis en place des groupes de propositions issues du haut niveau et du secteur amateur. À l'intérieur de ces groupes de propositions, le milieu fédéral et le milieu professionnel, des joueurs, des entraîneurs, des dirigeants, des arbitres et des médias ont participé à ce débat national. Un nombre important de réunions ont eu lieu à la fois sur le haut niveau comme sur le niveau amateur. Toutes ces présentations ont été faites à la fois au CPC, au CPL et vers les ligues professionnelles, et, bien entendu, à l'Assemblée Générale d'Évian tout en sachant que, ce n'est qu'un départ et qu'il va falloir maintenant se donner du temps pour s'attacher à réaliser tous les dossiers que je vais vous présenter. Les thématiques retenues : la formation, la réglementation, l'organisation territoriale, le suivi médical, l'environnement, la communication, le professionnalisme, et le milieu international.

« Concernant la formation, il y a des thématiques qui ont déjà commencé, voire peut-être même terminé. Mais il y a un énorme chantier à mettre en place, c'est ce que nous appelons, nous, la rénovation des référentiels de formation, quels que soient les niveaux et les populations. D'autre part, la Fédération a mis en place une formation à distance qui s'appelle la FOAD, en réalité c'est une banque de données d'outils pédagogiques, sur laquelle on doit s'inscrire et permettre à toutes nos populations de continuer à parfaire leur formation au quotidien. Il y a également le développement d'un tutorat à l'attention d'arbitres, de jeunes arbitres à fort potentiel. Ça porte ses fruits, c'est vraiment un gain de temps incroyable. À partir du moment où des jeunes potentiels sont détectés, un tuteur les suit au quotidien et franchement, c'est un progrès important.

« Concernant la formation nous avons bien entendu, à la demande des entraîneurs, mais également des arbitres, enfin réuni ces principaux interlocuteurs, ces principaux acteurs de terrain que sont les entraîneurs et les arbitres. Et enfin, chaque saison, avec l'aide des ligues professionnelles, nous réunissons en fin de saison ces acteurs-là. Ils échangent par rapport à ce qu'ils ont rencontré tout au long d'une saison et ils se projettent sur les saisons d'après. Nous avons aussi mis en place des certifications diplômantes, vers les tables de marque, avec les secrétaires chronométreurs. Nous

allons aujourd'hui nous attacher à certifier tous les formateurs qui sont en lien direct avec l'arbitrage. Nous devons faire de gros efforts, de nouveaux efforts avec les écoles d'arbitrage et les filières d'arbitrage. Pourquoi ? Parce qu'il y a quelques années quand je vous ai présenté le projet des écoles d'arbitrage, c'est vrai que c'était un beau projet. Aujourd'hui, j'ai le sentiment qu'on piétine un petit peu, trop attaché parfois à la forme administrative de ces écoles. Il va falloir s'interroger sur les attentes que nous devons avoir sur ces écoles d'arbitrage et aider tous les territoires à avancer un peu plus vite dans ce domaine. Nous devons également nous interroger sur la reconversion des fins de carrière de nos arbitres, pour essayer de les récupérer et faire en sorte qu'ils puissent participer à nos côtés à la formation de nos futurs arbitres. Nous devons à l'image de ce que fait aujourd'hui l'université de Clermont Ferrand avec les quatre sports que sont le football, le basket, le rugby et le handball et aussi dans le cadre du partenariat avec la poste, il faut faire bénéficier ces recherches universitaires et les mettre au profit de notre arbitrage. Et enfin nous devons aussi organiser le parcours de l'arbitre.

« Pour la réglementation, nous avons enfin organisé une pyramide des âges avec une redéfinition des limites de pratique. Nous avons simplifié les grades d'arbitre et les appellations des jeunes arbitres. Nous sommes en pleine réflexion, car c'est loin d'être terminé par rapport à la Contribution Mutualisée des Clubs au Développement, en matière d'arbitrage qui, nous devons le constater, n'est toujours pas un levier mais reste un frein à l'évolution de nos jeunes dans le cadre de l'accès aux responsabilités dans les clubs. Il suffit de constater les difficultés des clubs pour répondre à ces exigences. On va encore essayer de trouver des solutions pour améliorer ce secteur-là. Nous avons invité aussi les organismes disciplinaires qu'ils soient issus des mondes professionnels ou du monde fédéral, à échanger pour peut-être trouver des adaptations aux sanctions. Et, enfin, nous restons persuadés aujourd'hui que les règles de jeu donnent trop de prérogatives à l'arbitre. L'arbitre est trop au centre du terrain, il est trop décideur et nous sommes persuadés qu'il va falloir faire de gros efforts de réflexion en nous rapprochant des fédérations européennes et internationales et faire en sorte que l'on puisse simplifier le rôle de l'arbitre et le rendre beaucoup plus interprétable et lisible.

« Concernant l'organisation territoriale, nous avons commencé le chantier de la mise en place des commissions territoriales d'arbitrage. Pour ce faire, je dois remercier encore une fois l'effort qui a été fait par notre Fédération et qui a permis d'embaucher un salarié, Laurent REVERET qui va faire le tour de tous les territoires pour s'assurer que les commissions territoriales puissent se mettre en place.

« Concernant le suivi médical et la préparation physique, nous les avons intégrés dans nos exigences nécessaires et indispensables pour progresser dans l'arbitrage. Nous avons adapté de nouveaux tests d'aptitude physique, en suivant le vote de l'Assemblée Générale d'Évian nous avons appliqué les nouveaux tests médicaux du groupe 1 au groupe 4.

« Concernant l'environnement, nous devons redéfinir, avec et aux côtés des ligues professionnelles, les nouvelles missions, les nouvelles prérogatives du délégué élite. Nous avons défini la responsabilité du responsable de salle et espace de compétition. Nous devons écrire ensemble avec la Ligue professionnelle une charte du comportement. Nous devons mieux informer le grand public pour faire en sorte que les critiques lors des rencontres ou autres, puissent être atténuées à partir du moment où ce grand public pourra être un peu plus formé, éduqué. Nous devons aussi nous interroger sur l'image de l'arbitre. Faire en sorte que cette image-là ne soit pas décriée, tout ce que l'arbitre peut mettre en place pendant une rencontre puisse tomber à l'eau par un comportement inopportun ou autre.

« Enfin, grâce à la DTN également nous allons dès cette saison mettre en place une assistance vidéo, un troisième arbitre, sur des rencontres ciblées. Je peux vous dire que c'est un grand pas en avant avec l'aide aussi de l'EHF et de l'IHF puisque je crois que c'est un vœu de la Fédération internationale de Handball. Nous allons être aussi quelque part précurseurs dans ce domaine-là, et nous rapporterons un petit peu tout ce que nous aurons réalisé à la fois à l'EHF comme à l'IHF.

« Concernant la communication, très rapidement nous devons optimiser les relations avec les acteurs et aujourd'hui nos arbitres visitent les clubs professionnels pour qu'il y ait beaucoup plus d'échanges avec les clubs. Nous valorisons au quotidien, grâce à « arbitre hand », l'arbitrage. Nous mettons en

exergue au côté de la poste les journées nationales de l'arbitrage et nous devons continuer à développer les sites de communication par territoire.

« Concernant la professionnalisation, et j'en aurai presque terminé, nous réfléchissons avec la DTN bien entendu sur la condition et le statut de l'arbitre. Ce n'est pas facile, nous travaillons au cas par cas. Nous étudions les statuts socioprofessionnels des arbitres et, derrière cela, nous essayons de proposer des situations professionnelles beaucoup plus stables qui pourraient permettre à nos arbitres d'être beaucoup plus disponible et d'éviter de perdre comme vous pouvez le découvrir, vous, au quotidien, et nous, au plus haut niveau, des arbitres avec lesquels nous avons fait un parcours très intéressant et qui, du jour au lendemain, nous quittent pour raisons professionnelles.

« Enfin, concernant le milieu international, nous devons dans l'organisation des circuits internationaux, nous devons assurer une représentativité forte et nous inscrire dans une politique de formation continu à côté de l'EHF et l'IHF, et, bien entendu, chose que nous avons d'ores et déjà démarrée, nous devons accompagner au quotidien nos arbitres internationaux lorsqu'ils sont en représentativité. Je vous remercie. »

### **Jean-Pierre FEUILLAN présente ensuite les évènements marquant implantés sur les territoires pendant l'olympiade 2008-2012.**

« Je vous propose de faire une petite rétrospective en fait de tous les évènements que vous avez organisés vous-mêmes avec vos dirigeants bénévoles, avec vos salariés, sur l'ensemble du territoire. Je rappelle d'abord à l'aide d'un clip, l'ensemble des matchs de nos équipes de France A. Ces matchs font l'objet d'un appel à candidature que vous connaissez bien. L'appel à candidature est basé sur un cahier des charges et nous avons eu la volonté essentielle d'arriver à couvrir sur cette mandature l'ensemble du territoire national. La carte présentée vous démontre que nous avons réussi à remplir cet objectif. Vous retrouvez les différents matchs que je qualifierais plutôt que de matchs amicaux, de tests matchs où nos équipes ont donc l'occasion de se préparer pour les diverses compétitions et championnat d'Europe, du monde, voire les Jeux Olympiques. Vous retrouvez également, les tournois traditionnels tels que le TIPIFF ou le trophée FDJ de Bercy pour notre équipe de France masculine. Dans cette catégorie de matchs, à peu près une quinzaine de matchs, une quinzaine de rencontres sur le territoire français, ont été organisés par saison sportive.

« La deuxième composante de ces évènements concerne les matchs de nos équipes de France jeunes, trois équipes côté féminin, trois équipes côté masculin. C'est l'occasion avec ces équipes de France jeunes de pouvoir aller visiter des sites proposant des capacités en terme d'accueil public beaucoup moindre que pour les équipes de France A et donc ces équipes de France jeunes nous permettent de couvrir des territoires sur lesquels nous ne sommes pas en mesure de pouvoir aller avec les équipes de France A. Le slide présenté parle de lui-même.

« Avant d'en arriver à la troisième composante de ces évènements que vous organisez sur vos territoires avec les différentes finales, que ce soit les finales interpoles, inter-ligues, inter-comités, Coupe de France que nous avons ramenées sur Bercy depuis 2 ans avec le succès constaté. Il y a aussi les finales de Championnat de France et celles dans les catégories moins de 18 ans. Et puis je n'oublierai pas les finalités de la Coupe de la Ligue chère à notre présidente de la LFH Patricia SAURINA. Sur cette catégorie d'évènements, c'est à peu près 25 évènements à l'année que nous avons donc organisés avec vous. La dernière composante de ces évènements est la famille des évènements labellisés. Il y a le Sand-ball avec 80 à 100 sites qui ont pu être labellisés par la Fédération française de handball.

« Toujours dans la même démarche d'un cahier des charges que vous connaissez, il y a les labels Or, Argent et Bronze des Ecoles de Handball. Enfin une dizaine de grands stades labellisés par saisons sportives, et n'oublions pas les nationales du « hand ensemble » qui ont été mise en place depuis 5 ans dont la prochaine édition se déroulera le week-end du 11 novembre à Lons-le-Saunier qui complètent donc l'ensemble de ces évènements. Voilà le petit bilan que je voulais vous présenter sur ces évènements et profiter surtout de la parole qui m'est donnée pour vous remercier, remercier

l'ensemble des dirigeants bénévoles que vous pilotez, de vos salariés, tout ça en étroite collaboration avec les services de la Fédération française de Handball, et donc je dirais cet engagement total dans l'organisation de ces événements permettent à notre sport d'avoir un rayonnement national. Merci à vous, merci de votre attention et bonne continuation. »

Une vidéo retrace alors le parcours des équipes de France A féminine et masculine au cours de l'olympiade que s'achève.

**Olivier KRUMBHOLZ :**

« Bonjour, je vais vous dire quelques mots, sur cette olympiade qui se termine et puis sur celle qui commence. Une olympiade qui avait bien mal commencé au travers de l'euro 2008 où l'équipe de France avait été très inconsistante, éliminée pour la première fois au premier tour d'une compétition. Mais je crois que ça a été le détonateur pour tout le monde d'un travail beaucoup plus approfondi, un travail axé essentiellement sur le jeu et sur la compétence dans le jeu, et particulièrement sur le jeu d'attaque, qui est bien sûr le jeu le plus complexe, le plus difficile et aussi, malheureusement, le jeu qui est le plus dépendant de la valeur intrinsèque et du talent des joueuses. Certaines choses ont pu être remises en ordre, et surtout nous avons demandé aux joueuses beaucoup plus de précision. Ce travail a eu des résultats puisque nous avons participé à deux belles finales de Championnat du Monde et, pour faire court, je crois que l'élément marquant de cette fin d'olympiade se situe peut-être à un moment que vous n'avez pas forcément tous en mémoire et je pense que la fin de cette olympiade a dérapé le jour où, la veille de jouer contre les suédoises au Championnat du Monde au Brésil, Mariama SIGNATE s'est blessée dans des conditions tout à fait particulières et très spectaculaires. Cette blessure a entraîné à mon avis un ensemble d'évènements qui, ensuite, nous ont porté préjudice.

« Parce que je pense que si Mariama SIGNATE ne s'était pas blessée avant de jouer la Suède, je reste persuadé qu'Allison PINEAU ne se serait pas blessée en demi-finale de championnat du monde. Il faut avouer que nous avons eu beaucoup d'amertume à jouer cette finale en étant extrêmement amoindri et peut-être pas avec la totalité de nos moyens, parce que je pense qu'au Brésil, nous avons joué, par moments, un très haut niveau et nous n'étions pas loin de dominer nos adversaires. Cette blessure d'Allison PINEAU, même si Allison a pu faire par la suite les Jeux Olympiques grâce à de gros investissements personnels et avec tout ce qui a été fait autour d'elle. Malheureusement Allison n'était pas encore revenue à 100 %, je reviens donc à l'idée que sans l'évènement lié à Mariama, nous aurions pu vivre une fin d'olympiade différente. Quoi qu'il en soit, je pense que l'équipe a tout mis en œuvre pour faire de grands Jeux Olympiques. Je pense qu'elle a fait d'excellents Jeux Olympiques et que malheureusement elle a perdu d'un rien. Le fond de ma pensée c'est qu'il y a trois types de matchs : il y a ceux où on est dominés, il y a ceux que l'on domine et il y a ceux où aucune des deux équipes ne domine. Penser qu'il y a des équipes qui ont le savoir-faire de presque systématiquement gagner ce type de match dans le money time me semble extrêmement dangereux voir prétentieux. Donc, pour se projeter sur la prochaine olympiade, je crois qu'il y a qu'une seule issue pour l'équipe de France féminine, c'est de revenir plus fort et de revenir particulièrement aux Jeux Olympiques dans quatre ans beaucoup plus fort que ce qu'on était. Les filles en ont les moyens, nous n'avons pas un collectif qui va être extrêmement remanié. Mais, là aussi, croire que le temps va faire que les joueuses vont progresser est à mon avis une utopie, il faut qu'elles se fixent un objectif très haut et qu'à partir de ce moment-là elles puissent utiliser le temps de la manière la plus efficace possible, et une médaille olympique ça ne se gagne pas forcément sur les deux dernières années, mais ça se gagne aussi sur les deux premières années, parce que vous savez que le mouvement s'accélère de plus en plus et je pense que si l'équipe de France veut faire un très grand résultat à Rio, c'est au travers de ce qu'elle va produire dans les mois à venir qu'elle va trouver les moyens de progresser car il y a dans cette équipe, matière à aller beaucoup plus loin, à être beaucoup plus maître de ses savoir-faire. On a souvent parlé de mental. Mais on se pose toujours la même question quand on perd ce genre de match d'un but dans les conditions que vous avez vues. Est-ce qu'à un

moment donné l'équipe dans le money time ne déraile pas un petit peu ? Mais, au travers de ce qu'on a pu voir dans ce match et de la maîtrise de leur meilleure joueuse qui s'appelle Bojana POPOVIC qui a passé 30 ans, je m'interroge sur comment une joueuse qui domine le handball mondial pendant plus de 10 ans pourrait à un moment donné ne pas avoir de mental ? Et, à l'inverse, est-ce qu'une joueuse relativement jeune qui n'a pas la totale maîtrise de son jeu, même au travers de choses simples comme le règlement, comment voulez-vous que cette joueuse puisse avoir un mental parfait dans le money time alors qu'elle n'est pas certaine de sa compétence ? Il y a un travail à mener, au travers de nos joueuses, axé sur le jeu, sur la performance collective, mais aussi sur la performance individuelle de telle manière que la prochaine fois, quand on reviendra, on se sentira d'abord plus forts au niveau de nos compétences, mais ne doutez pas, surtout ne doutez pas, de l'investissement et du mental de ces joueuses. Elles avaient du mental au niveau de cette compétition, il n'y a pas de malédiction olympique. Vous savez, il y a des fois des gens qui gagnent au loto et malheureusement nous, je pense que, pour l'instant, au niveau des Jeux Olympiques, on est plutôt le perdant du loto. Mais on n'a pas failli par un manque de mental, on a failli plutôt au travers d'un manque de maîtrise au niveau de notre handball. Donc on n'est pas arrivé au bout de l'aventure avec cette équipe et je pense qu'elle a encore beaucoup de progrès à faire.

« Je voudrais simplement finir pour vous remercier tous, tous ceux qui ont accompagné l'équipe de France d'abord et qui l'ont supportée ensuite. Les messages de sympathie reçus font beaucoup de bien, beaucoup de bonheur. Je crois que l'ensemble du handball a été salué, nous sommes des gens simples, nous sommes des gens sages et vous avez tous salué le parcours de cette équipe parce que vous connaissez bien la compétition. Et vous savez très bien que quand on se retrouve dans ce genre de condition en quart de finale, on peut le gagner d'un rien et on peut le perdre d'un rien, à partir du moment où on ne le domine pas. Donc je vous remercie pour vos messages, je vous remercie aussi pour toutes vos organisations au travers de l'Olympiade, je vous remercie de votre travail futur, parce que, si le handball français est reconnu comme le meilleur du monde, c'est parce qu'il sait recevoir, pas seulement parce qu'on a de beaux hôtels et qu'on mange bien en France, mais surtout parce que vous savez organiser et surtout vous savez remplir les salles et qu'aujourd'hui, dans le handball féminin mondial, le pays qui remplit les salles c'est la France. Et c'est pour ça que, quand avec Joël nous invitons des équipes nous n'avons quasiment plus d'échec, tout le monde veut venir jouer en France parce que justement les entraîneurs, les présidents et les joueuses sont extrêmement sensibles à votre accueil et au fait que, le handball se joue en France dans des salles pleines et c'est peut-être la plus grande victoire du handball français et je vous en remercie. »

#### **Claude ONESTA :**

« Bonjour à tous. C'est toujours désagréable de ne pas voir les gens à qui l'on parle. Je vais faire le bilan de ces quatre années. Ce n'est pas très difficile mais, tout compte fait, ça l'est quand même. Je ne peux pas vous dire qu'on va essayer de faire mieux, et pourtant on va essayer de faire mieux. Je ne peux pas non plus vous dire qu'on va faire aussi bien et pourtant je souhaite qu'on fasse aussi bien. Je crois que cette Olympiade a été exceptionnelle par ses résultats, exceptionnelle par ses aventures vécues, exceptionnelle par ce que cette équipe a pu montrer. Dans cette équipe, tout compte fait, il y a plein d'équipes car d'année en année, les joueurs changent. Et quand certains ne changent pas, il y a toujours des nouveaux qui arrivent. Il nous a été aussi donné de vivre durant cette olympiade un moment difficile, lors de la compétition européenne en janvier dernier. Une compétition où tout d'un coup nous sommes tombés de très haut, nous sommes tombés très bas parce qu'il y a eu dérapage et que nous n'avons pas réussi à le contrôler.

Les six mois qui ont suivi, c'est à dire les six mois qui nous séparaient des Jeux Olympiques de Londres, ont été six mois difficiles, mais six mois passionnants parce que, tout d'un coup, la réussite nous abandonnait, les difficultés, les doutes, parfois même, l'incrédulité de l'environnement sur notre capacité à réagir. Ces moments compliqués, mais qui, pour moi, ont été les moments les plus forts de ces quatre années. Les plus forts, car en arrivant au sommet, il faut s'y maintenir. Par contre,

quand on commence à redescendre, c'est vraiment encore plus dur de recommencer l'ascension et de remonter. Je crois que ce qu'a réalisé l'équipe de France à Londres est une réelle performance majeure. Sûrement la plus forte de tous ses titres, car les autres titres se sont déroulés presque normalement. On avait l'impression que les choses étaient en place. Bien sûr que les matchs sont difficiles, bien sûr que les adversaires sont valeureux, mais on avait l'impression que de toute façon l'équipe de France devait gagner à la fin.

« A Londres, nous avons eu le sentiment que les autres nations ne nous craignaient plus, au fond de nous, un doute réel, un doute véritable peut-être plus fort que ce qu'on voulait bien dire. Et par moment que la bascule était possible mais d'un côté comme de l'autre. Et il y a vraiment eu des jours durant cette aventure olympique où on se savait pas trop de quel côté quel serait le résultat, du bon ou du mauvais côté. Je crois que les liens qui unissent cette équipe que ce soit le staff, que ce soit les joueurs et l'habitude que l'on a de ces rendez-vous, nous a permis dans ces moments délicats de nous fédérer, de nous réunir et peut-être devenir encore plus solidaires que par le passé. Je crois que pour moi ça restera un moment très fort de ma carrière. C'était plus simple de raconter une histoire en disant que cette équipe avait déjà tout vécu et que peut-être elle n'avait plus forcément envie de vivre des choses. C'était plus simple de partir avec une équipe de jeunes joueurs et déjà de s'excuser de l'échec potentiel. Je crois, qu'entre nous nous avons voulu nous dire que, puisque les autres doutaient de cette capacité à réagir on allait le faire pour nous. Et quand, tout compte fait, on a réussi à le faire à la fin de cette finale à Londres c'est vrai qu'il y avait, contrairement à Pékin, il y avait un moment de jubilation.

« À Londres, je crois qu'il y a eu, tout compte fait, un moment de travail accompli. On avait le sentiment de : « On se l'était promis et on l'a réalisé ». Je crois que c'est pour ça que cette équipe est généreuse, c'est pour ça que cette équipe est aussi aimée par le public français. Je relèverai que cette équipe a été beaucoup décriée quant à son âge, que les vieux ont montré à cette occasion qu'ils étaient encore les meilleurs joueurs du monde. Et je relèverai aussi que la finale a pratiquement été gagnée avec une équipe très rajeunie puisqu'on a vu effectivement beaucoup des joueurs comme BARACHET, des joueurs comme ACCAMBRAY, des joueurs comme KARABATIC, des joueurs comme ABALO, un joueur comme SORHAINDO qui progressivement a pris l'ascendant sur Bertrand GILLE, qui aurait pu le penser quelques mois auparavant. Je crois que cette équipe a gagné à cette occasion, mais que cette équipe a aussi construit les compétitions de demain, celles qui lui permettront, je pense et je l'espère, encore d'être au rendez-vous des podiums. Donc, un moment assez prestigieux et, comme Olivier, je voudrais vous dire à tous ce que cette équipe vous doit, et je ne le dis pas par démagogie, je le pense vraiment.

« Nous ne sommes que la vitrine de ce handball français. Nous sommes tous à peu près de la même génération avec Olivier, Philippe, Jacky, moi ça fait 25 ans maintenant que je suis professionnel de l'activité. Il y a 25 ans on était au Mondial C, on était 170 000 licenciés et 25 ans après on a multiplié par trois nos effectifs et on est devenu la meilleure nation du monde. Donc ce n'est pas lié aux entraîneurs, je crois que les entraîneurs ont la chance de travailler dans les meilleures conditions parce que tout le travail qui est réalisé au préalable est un travail de grande qualité. Donc, on doit ensemble se dire que tout ce chemin parcouru, c'est le nôtre et qu'effectivement, ce qui nous arrive n'est pas le fruit du hasard, sinon il y a longtemps que tout cela se serait arrêté. Et tout ce qui nous arrive c'est, tout compte fait, ce que nous avons construit ensemble. Donc, je souhaite que chacun puisse s'approprier sa part de lumière et sa part d'émotion. Effectivement, dans les moments que l'on vit actuellement, parfois on a le sentiment d'être trahi et de souffrir. Et, encore une fois, il faut rester vigilant à ce que les amalgames ne soient pas faits, vigilant à ce que la parole du handball français soit une parole positive et respectueuse. Donc je vous le dis, je vous ai occasionné, je pense, beaucoup de moments de plaisir pendant les 4 ou 5 ans. Par contre, il y a un moment qui n'a sûrement pas été un moment de plaisir ni pour vous ni pour moi, c'est la soirée de Jeux Olympiques de Londres. J'ai décidé que je n'en parlerai plus, mais je vais en parler une dernière fois aujourd'hui devant vous. Je considère que ce jour-là nous avons commis une erreur, j'ai commis une erreur, j'ai commis une faute. Cette faute a permis à tous les gens qui ne nous veulent pas forcément du bien de pouvoir salir, je dirais, les performances de cette équipe et les performances du handball français,

pour cela et très officiellement je souhaitais aujourd'hui vous présenter mes excuses pour ce moment-là. »

**ANNEXE 3**  
**Interventions de Brigitte VILLEPREUX,**  
**de Messieurs Jean-François ROYER et Mohamed HAZENE du Groupe Sport Lab,**  
**de Monsieur René MARGUERITE, directeur du syndicat mixte stade Yves du Manoir,**  
**et de Philippe BANA sur la politique de la Direction Technique de la FFHB**

**Brigitte Villepreux présente les différents travaux relatifs aux projets territoriaux.**

Je voulais, d'abord, souhaiter la bienvenue à nos nouveaux membres qui ont été élus présidents de Comité et présidents de Ligue, donc bienvenue parmi nous. Nous allons nous rencontrer au fur et à mesure de nos visites pour mieux se connaître. Avant de vous parler des politiques territoriales, démarche et concept que vous avez votés à l'Assemblée Générale d'Évian, je souhaiterais revenir un petit peu sur les principes structurels et organisationnels, sur lesquels nous avons déjà basé notre groupe de travail à la Fédération pour, partager ensuite les travaux avec vous. Vous avez voté au niveau des statuts la création de ce groupe fédéral de coordination qui a été constitué de personnes émanant de diverses structures. Alors, effectivement, qui sommes-nous ? À quoi servons-nous ? Quels sont les objectifs assignés à ce groupe de travail ? Quels moyens et surtout pourquoi faire ? Déjà peut-être pour vous rencontrer ce qui va être évidemment l'objet premier de notre démarche et la constitution de ce groupe.

Pourquoi ce groupe ? Quand je suis venue avec la première équipe de Joël qui m'avait sollicitée pour travailler sur la formation, je me suis aperçue, même en connaissant déjà la maison, qu'il y avait une structuration fédérale qui était relativement cloisonnée, ce qui se passe aussi dans nos territoires. Il y avait une déperdition des moyens et du coup nous constatons une superposition des ressources humaines, financières, structurelles, énergétiques et j'en passe..., et que peut-être à cause de ces différents problèmes nous étions moins efficient. Donc j'ai rencontré les diverses personnes que ce soit les membres de la DTN ou nos élus fédéraux pour essayer de construire un carrefour de ces différentes compétences pour qu'ensuite nous puissions travailler avec vous.

Avec quels objectifs ? Les objectifs sont ceux de la politique fédérale, avoir une mission de service public auprès de vous, auprès de nos licenciés, auprès de nos clubs. Créer des liens, et accompagner nos ligues et nos comités. Pour que vous soyez les interlocuteurs à votre échelle des difficultés et des problématiques rencontrés et pour faire remonter les réussites et les difficultés. Pour cela nous devons travailler en interactivité. Nous avons engagé cette démarche, mais qui existait déjà, à travers le groupe DFE qui, depuis 10 ans, avait construit ces rencontres auprès des territoires de façon à mutualiser les moyens. Nous devons construire des blocs de compétence, pour rassembler les compétences des uns et des autres, fédérer et créer une dynamique pour un développement harmonieux du handball sur nos territoires. C'est un objectif que nous partageons tous et sur lequel nous nous sommes déterminés lors des dernières Assemblées Générales. Un message clair pour afficher notre identité, collaborer pour faire émerger justement les compétences et de les rassembler. Le frein, c'est souvent des difficultés entre des personnes. Nous devons les dépasser pour se mettre ensemble au service du handball. La prise en compte des réalités économiques, de la société actuelle et de ses difficultés, c'est aussi s'apercevoir que le service public va un petit peu moins nous aider au niveau des moyens donc il faut fédérer une autre dynamique au travers de cette économie si nous voulons malgré tout fonctionner.

Les moyens qui ont été mis à disposition, vous les avez votés dans les statuts. Il y a eu aussi une déclinaison au niveau régional avec les groupes régionaux de coordination de la politique territoriale. Alors, ces groupes de coordination régionaux, certains vont les appeler bureau territorial, certains vont les appeler groupement des présidents. Nous n'avons pas envie de faire un modèle unique en disant il faut faire comme-ci, il faut faire comme ça. Ce que l'on souhaite, c'est qu'à un moment donné autour de la table, se rassemblent des personnes pour pouvoir justement mettre en œuvre une politique commune de leur territoire. Maintenant il faut les faire fonctionner ensemble. L'objectif est de coordonner, d'impulser cette politique innovante au regard du projet fédéral.

Le cadre, pour essayer d'avoir une méthodologie commune, dont les règles statutaires, les articles 17.1 et 17.2 du règlement intérieur ont été votés à l'Assemblée Générale d'Évian. L'organigramme du groupe fédéral de coordination, ses règles de fonctionnement, ses échéances calendaires et le financement que nous allons essayer d'abonder par rapport aux enjeux économiques et que la Fédération va pouvoir encadrer pour vous aider.

Nous avons présenté nos travaux lors de deux Assemblées Générales. Les organigrammes ont été présentés au niveau des différents séminaires. Je porte le dossier par rapport à ce groupe fédéral de coordination, ça veut dire que c'est aussi ma mission par rapport à la Fédération. Mais je n'oublie pas non plus, comme vous dans vos territoires, toutes les autres commissions qui assure notre fonctionnement. Nous avons des présidents de ligues et de comités, je profite aussi aujourd'hui pour dire que ce sont des structures qui ne doivent pas disparaître. Les comités continueront d'exister, les ligues aussi, l'idée c'est d'essayer de fédérer une dynamique pour que vous vous réunissiez pour pouvoir bâtir votre politique de votre territoire. Le groupe fédéral de coordination travaille sur les schémas territoriaux que nous vous avons présentés : développement, formation, parcours de l'excellence sportive et communication.

Nous allons, nous aussi, travailler dans ces domaines-là. Des dossiers vont être portés par différentes commissions ou groupes transversaux. Dans tous les cas il y aura chaque fois les mêmes représentations que vous mais à l'échelle nationale. Une dimension nécessaire c'est la gestion financière qui sera donc portée au niveau national par Claude SCARSI. Il s'agit aujourd'hui de vérifier, avec vous, les différents fonctionnements. Nous allons aussi mettre en place des accompagnements auprès des territoires. Philippe BOUTHEMY portera ce dossier fera le lien entre vous, entre les différents schémas, et avec le groupe fédéral de coordination. Cet organigramme, il se lit de manière horizontale, verticale et, surtout transversale.

Chaque dossier sera porté par un élu du Conseil d'Administration fédéral et un membre de la DTN sera missionné avec l'élu sur le dossier. Nous allons au niveau de la nouvelle équipe nous partager les tâches pour élaborer toutes ces actions. Le groupe fédéral de coordination a changé de nom entre harmonisation et pilotage, il est devenu coordination pour donner tout son sens à sa fonction. Il est constitué d'élus du BD Fédéral et du CA Fédéral, ce qui existait déjà. De techniciens de la DTN, d'un CTS coordinateur de zone, de deux présidents de ligues élus par les zones, de deux présidents de Comité élus par les zones et, en cas d'absence d'un président il sera représenté par son suppléant.

Alexis MANOUVRIER portera le dossier développement avec Thierry GAILLARD, Nathalie DELORD et Hugues AUGIER. La cible sera le public scolaire, les offres de pratique dans toutes leurs diversités, la cohésion sociale et le handball/santé avec des élus référents auxquels seront associés des élus et salariés des territoires qui ont la compétence pour pouvoir œuvrer sur ces différents dossiers.

Sur la formation, il y aura Michel GODARD, en lien avec François RONGEOT. François GARCIA, Laurent REVERET et Alain DESSERTENNE travaillent déjà ensemble et sur la formation des dirigeants, Claude SCARSI portera le dossier avec Bruno ROLAND. Sur le dossier du parcours de l'excellence sportive : la DTN porte ce dossier avec ses entraîneurs nationaux et ses cadres d'état missionnés.

Le groupe fédéral de coordination se réunit quatre fois par an. Il s'agit de mutualiser les moyens, mais aussi les différentes orientations et les différents chantiers. Je sais que vous êtes attachés à ce que, sans arrêt, les cadres privés ne soient pas sollicités de manière non coordonnée. Il faudra faire un état des lieux. Nous nous rencontrerons très rapidement en novembre et décembre lors de séminaires de zone dont Alain JOURDAN vous donnera les dates et les lieux. Il s'agit de rassembler les acteurs des territoires : les présidents Ligue et Comité, le CTS coordinateur, les ETR, les coordonnateurs d'ETR, les porteurs de projets, les personnes ressources du territoire. C'est un moment d'échange et de partage important.

La signature des projets territoriaux sera un acte important entre les différents partenaires de la Fédération et Joël DELPLANQUE. Au près des partenaires institutionnels et privés, il semble que la signature du projet peut être un bon moment de communication et de porter justement cette présentation au sein même de votre territoire en invitant tous les partenaires pour valoriser votre travail.

Les outils fédéraux sont l'informatique dont Christian LIENARD vous a parlé dans sa présentation. Au niveau de l'offre de formation, François GARCIA nous a rappelé au niveau des arbitres tout ce que nous pouvions vous fournir. La formation de cadres, avec le secteur de la formation en ligne et à distance sur lesquelles vous pouvez fonctionner. Vous avez aussi les revues, les documents techniques, les vidéos avec lesquels vous pouvez travailler.

Les outils de développement, c'est l'affaire de tous. Si je travaille dans le développement, je travaille aussi pour la formation, car je vais peut-être aussi développer la formation de cadres. En tout cas ce dossier développement, il sera à mon sens essentiel dans cette nouvelle mandature.

Enfin il y a le FADTE (Fonds d'Aide au Développement des Territoires et de l'Emploi), c'est l'enveloppe budgétaire qui permet d'accompagner les projets territoriaux. Actuellement ce fond se situe à 1.200.000 €. Les critères qui vont permettre de vous l'attribuer vous seront présentés de manière définitive à l'Assemblée Générale de Caen après avoir fait une première présentation lors des séminaires. Il y aura l'excellence sportive, à travers les pôles, et les projets de développement sur les actions de développement avec une aide aux chargés de développement, par rapport à cet emploi mais avec une concertation qui doit permettre de mieux cerner les attributions de la commission de développement et des axes identifiés sur la politique fédérale que vous porterez sur votre territoire, avec vos spécificités et votre originalité. Des projets innovants de formation et de communication pourront être aidés. Enfin une partie sera réservée à l'évolution des licenciés et des clubs puisque notre objectif c'est d'augmenter le nombre de licenciés et de clubs à travers la diversité des offres de pratique. Il s'agira d'arriver en fin d'olympiade à 31 projets territoriaux pour fédérer vos démarches vers un concept qui privilégie autant l'excellence que la proximité sans zone d'ombre, avec une méthodologie d'utilisation des services pour pouvoir toucher un maximum de personnes, mutualiser tous les moyens territoriaux et aussi responsabiliser tous les acteurs. Alors, le versement de l'enveloppe territoriale, versée à la coordination régionale sera le signe fort de l'appropriation de tous les éléments de la politique territoriale par ses propres composantes. L'utilisation de ces fonds fédéraux, complétée par les moyens attribués sous l'égide du développement se fera dans la transparence et sous le contrôle de ceux qui vivent et agissent dans le territoire. C'est le sens de votre demande, à partir de projets territoriaux affichés et validés par l'ensemble des acteurs du territoire.

Le versement des échéances se fera 50 % en mars et le solde au mois de novembre après évaluation. Il faudra pour cela mettre à la disposition du GFC les documents sur l'espace de partage, avec des tableaux de bord territoriaux, qui seront évoqués lors des séminaires. Un audit des territoires sera établi lors de nos rencontres sur les actions, sur les lettres de missions, sur les comptes financiers pour effectivement vous accompagner.

Lors des dernières Assemblées Générales nous étions au niveau du concept, maintenant nous nous mettons vraiment en ordre de marche avec des principes opérationnels tout simplement pour travailler ensemble pour la réussite de notre handball. Je vous remercie.

**Messieurs Jean-François ROYER et Mohamed HAZENE du Groupe Sport Lab vont vous présenter les résultats de l'enquête réalisée ces dernières semaines sur le site fédéral en vue du Mondial 2017 :**

« Il s'agit de décrypter une partie des résultats et les perspectives qui en découlent. Sport Lab est une agence de communication et de marketing, active auprès des marques dans le sport et qui a une spécificité, c'est que nous disposons d'un pôle étude depuis douze ans qui traque la consommation du sport, le sport, les sportifs, les événements et les marques présentes sur cet univers. Ce pôle est dirigé par Mohamed HAZENE, ici à mes côtés. Nous allons vous présenter un certain nombre de résultats à l'occasion d'une consultation que la Fédération a menée. Cette consultation, réalisée au cours du printemps, porte sur l'organisation ou, en tout cas, la perspective de l'organisation du Championnat du Monde 2017. C'est à notre connaissance la première fois qu'une Fédération mène ainsi un travail très en profondeur et très en amont pour bâtir un cahier des charges d'organisation d'une compétition internationale. Cette consultation vous allez la voir, et vous l'avez peut-être même

vue en remplissant le questionnaire en ligne sur le site, avait comme objectif d'identifier les ressentis, les impressions, la valeur, les motivations des français, mais également de la famille du handball autour de la discipline handball. Donc pour bâtir cette étude nous avons mené trois études spécifiques en fonction des cibles différentes.

« Nous avons mis en place un dispositif d'étude auprès du grand public, un dispositif d'étude auprès de la famille du handball, sur le site internet de la Fédération, et puis un troisième dispositif d'étude auprès des cibles externes. Pour rentrer un petit peu dans la méthodologie, donc sur le dispositif grand public, il s'agit d'une étude qui a été menée au lendemain des Jeux Olympiques qui avait les objectifs suivants : cerner qui suit le handball, quelles sont les personnes qui s'intéressent de près, de loin, et qui pratiquent. Quelle est l'image qu'ils ont du handball, leur perception, les valeurs évoquées par le handball. Quelles sont aussi leurs habitudes de consommation, et c'est un sujet qui va être éminemment important dans la construction du championnat du monde, que ce soit sportive ou en termes d'information. Et puis, il s'agit de mesurer l'intérêt, l'impact, l'attractivité du Championnat du Monde 2017. Donc, cette étude comme je vous le disais, a été réalisée au lendemain des Jeux Olympiques, par internet auprès d'un échantillon représentatif de la population française, et c'est sur cette étude en particulier que nous allons revenir dans les résultats.

« Je vous présente tout de même les deux autres études, donc, celles que vous avez dû voir comme je le disais sur le site de la Fédération, qui était une étude qui répond peu ou prou au même objectif. Par contre, après discussion et proposition à la Fédération, nous avons cherché à aller un peu plus loin et je sais que certains ont trouvé que le questionnaire était long à remplir. Par contre, c'est une base d'étude, une base de réflexion, une base qui va nous permettre d'avoir un maximum d'informations pour élaborer un cahier des charges en prévision du championnat du monde. La méthodologie était pour le coup également sur Internet, accessible depuis le site de la Fédération et nous avons stoppé le questionnaire en début de cette semaine avec 7 800 questionnaires remplis, donc c'est aussi la première fois qu'une étude s'effectue auprès d'une base aussi large.

« Troisième volet, troisième dispositif d'étude, qui est une étude, pour le coup, qui n'est plus du tout dans la même thématique. Nous avons proposé à la Fédération d'aller voir les experts du monde sportif, de l'évènementiel, qu'ils soient médias, marques, partenaires du handball ou annonceurs partenaires du sport, mais en particulier partenaires en compétitions internationales, les représentants des instances internationales pas que du handball, sportives, et puis, bien évidemment, les collectivités locales qui sont les partenaires importants des compétitions. La méthodologie cette fois-ci était en entretiens semi-directifs d'une durée de soixante minutes environ, même si certaines ont pu durer beaucoup plus longtemps. Alors, nous allons revenir sur quelques extraits des résultats de l'étude, sachant que, comme vous l'avez vu, l'étude est très large. Donc l'étude grand public, concerne la population française, ce que les français pensent et voient du handball.

« Je commence par les valeurs du handball qui vous sont bien évidemment à tous très chères, des valeurs très positives, puisque sur l'ensemble des français il n'y a pas plus de 3 % des français qui évoquent des valeurs négatives autour du handball. Je vais le tourner à l'inverse, on peut dire qu'il y a 97 % des français qui ont une image, une vision du handball positive. Les principales valeurs qui ressortent sont des valeurs de collectif, de solidarité donc, plutôt des valeurs d'esprit d'équipe. Des valeurs bien évidemment de performances, même s'il faut les remettre dans le contexte, 10 jours après le second titre olympique. Des valeurs d'engagement physique, de volonté, et ensuite des valeurs d'expertise grâce à l'équipe de France. Ce sont des valeurs qui sont des valeurs spontanées en question ouverte et qui doivent être des valeurs sur lesquelles la politique « marketing » de la Fédération peut se construire, en tout cas pour mieux vendre le handball.

« Jean-François vous a présenté les valeurs. Ce qui est intéressant, c'est de situer l'image du handball et ses fameuses valeurs en relatif à d'autres sports. Le premier graphique montre le poids des sports en termes d'image technique. Le rugby est cité comme étant le sport le plus technique. 22 % pour le handball, 18 % pour le basket et 11 % pour le foot. En termes de proximité, le rugby et le handball sont cités en premier juste devant le basket et le foot est un peu décroché.

« Alors, ensuite, nous avons demandé si ce soir à la même heure, on vous propose de regarder un match de l'équipe de France de foot, de rugby, de hand, etc., et là, on leur a demandé de se prononcer sur lequel des deux vous souhaiteriez suivre en priorité ? Alors, même si le foot avait un suivi prioritaire. Ce n'est plus le cas aujourd'hui puisqu'il est supplanté par le rugby et par le handball. Et si on pose la même question aux plus exposés au sport, aux plus fans des sports parmi les français, on retrouve des scores similaires et on s'aperçoit que le score de l'équipe de France masculine de handball est en forte progression. D'autre part sachez que le premier évènement pour l'ensemble des français comme sur les exposés au hand, ce sont les Jeux Olympiques. Certes il y a la rémanence et la proximité de l'évènement qui a eu lieu une semaine à dix jours avant. Il n'en reste pas moins que les Jeux Olympiques constituent un évènement majeur pour la visibilité d'un sport et de son équipe nationale. Alors on regarde les évènements mais à travers quel prisme, quels sont les médias utilisés pour suivre ou s'informer sur le hand ? Alors il y a la télé. Sauf que la télé, c'est un des moyens et c'est quasiment le seul moyen de suivre en live du sport. Derrière, il y a ensuite Internet, la radio, le mobile. Quand on parle d'informations et non plus de suivi en direct d'information sur le sport alors Internet est devant. Ensuite nous avons posé un certain nombre de questions liées à l'évènement, vous vous en doutez bien, notamment sur la consommation et le moment d'achat de billets pour assister à un évènement sportif, toujours dans la perspective de l'organisation du mondial. Globalement, les exposés au sport puisque ce sont ceux qui sont les plus concernés par le suivi des matchs in situ dans les enceintes sportives, 23 % des français déclarent acheter un mois avant à moins d'un mois avant leur billet pour assister à un évènement. C'est aussi un enseignement intéressant dans la construction de l'offre et dans la façon de la pousser en direction des cibles susceptibles de rendre visite à ce mondial.

« Il faut bien distinguer du coup en termes de construction de l'offre de ticketing, le phasage entre la vente aux différentes populations et notamment la vente de la famille du handball.

« Ensuite le lieu d'achat, moins d'un mois mais par quel canal ? Alors, c'est intéressant de voir qu'Internet est devenu le premier canal distribution devant les grandes surfaces, la billetterie des clubs, etc. Donc, de la même manière, cela permet de savoir quels tuyaux sont utilisés par les consommateurs pour acheter leurs billets.

« La billetterie par le canal fédéral, club, ligues ou comités, représente près de 7 % des français, 7 % des exposés sport. Donc, une habitude quand même qui existe auprès de la population française, donc ça reste un outil de commercialisation dont les français ont l'habitude et sur lequel il y aura certainement un axe de travail à mener.

« Le suivi en direct d'un match de hand, c'est évidemment la télé, comme on l'a vu précédemment. 15 % de la population exposée hand qui déclare suivre sur place et 20 % des exposés avec intérêt pour informations sur le foot. Ce sont plutôt de très bons scores. Et quand on va voir un match, qu'est-ce qu'on perçoit ? Auprès des français et de ceux qui suivent le hand : appréciable, agréable, facile à suivre, envie de revoir un autre match et spectaculaire. Je pense que typiquement le spectacle sportif a plutôt bien réussi puisqu'il est perçu, puisqu'il est reconnu. Il n'y a pas de temps mort, il y a une vraie attractivité et une satisfaction à l'issue du suivi d'un match.

« Les valeurs évoquées qui peuvent paraître comme négatives, sont les règles trop compliquées et le côté trop répétitif. Il y a peut-être une piste de travail autour du Mondial 2017 qui est à mener, de vulgarisation, d'explication du hand, puisque tout le monde n'est pas forcément, même si on a tendance à dire que tout le monde a joué au hand à l'école, tout le monde n'est pas forcément au fait de la spécificité des règles qui rendent ce sport si spectaculaire et, du coup, je fais un parallèle avec ce qu'on a pu voir sur les derniers Jeux Olympiques à Londres avec des modules informatifs, d'explications contenues, puisque la population anglaise est peu pratiquante de handball. Alors il y a eu un certain nombre de documentaires dans les médias, explicitant les règles du handball et rendant du coup le handball accessible à la population. Ce sont des valeurs en quantité assez faibles, 16 %, pour autant ça reste un public cible à capter dans la perspective du Mondial.

« Sur le Championnat du Monde proprement dit, 4 % des français savent que le Mondial a été attribué à la France, 8 % des exposés hand, 12 % des exposés avec intérêt, ce qui constitue une

bonne base, 4 % des français, pas forcément exposés habituellement, c'est déjà un premier indicateur, il faudra certes mesurer dans un phasage qui nous rapproche de l'évènement.

« On peut le mettre en perspective avec un autre chiffre que l'on a eu dans une autre étude qui est la connaissance de l'attribution de la Rider Cup à la France où nous étions à peu près 5 à 5,5 % de la population française qui connaissait l'attribution de la Rider Cup.

« En tout cas ce Championnat du Monde, pour les français comme pour les exposés, c'est l'occasion de s'ouvrir au plus grand nombre, ça permet de rassembler les gens autour d'une même émotion, ça doit être festif, c'est important de gagner, mais on voit que ce n'est pas le premier item, et ça doit être spectaculaire. Donc, il y a une vraie promesse d'ouverture au plus grand nombre, d'ouverture au monde de ceux qui ne connaissent pas forcément le handball et, en tout cas, ça doit être un réel spectacle sportif. En termes d'intention de suivi, 52 % des français, c'est beaucoup. Plus d'un français sur deux déclare vouloir suivre ce championnat du monde. Les modes de suivi, alors là, ça n'apparaît pas mais c'est d'abord organiser des soirées chez soi avec des amis, c'est les organiser avec des associations, avec des clubs, c'est se retrouver dans des bars, en tout cas ce sont des moments que l'on a envie de partager. On est moins sur un suivi individuel que sur un suivi partagé.

« Enfin il y a le partagé sur des écrans géants dans des lieux publics, il y a matière à travailler sur le fait de faire participer le plus grand nombre à la compétition ou la rendre accessible.

« Et quant aux intentions de suivi sur place, 3 % des français disent être intéressés à l'idée de s'y rendre, d'assister à des matchs, 6 % des exposés, et 8 % des exposés avec beaucoup d'intérêt. C'est à dire que si on additionne le certainement et le probablement, on a quasiment 10 % des français. Ce qui constitue une très bonne base en termes d'attractivité pour cet évènement. Alors, évidemment, on est loin de l'évènement et typiquement ça fait partie des chiffres dont le suivi va être intéressant parce qu'on verra l'impact en fonction de la communication faite. »

**Monsieur René MARGUERITE, directeur du syndicat mixte stade Yves du Manoir, présente l'état d'avancement du projet « Maison du Handball » :**

« Bonjour mesdames, bonjour messieurs. Je suis le directeur d'une structure qui s'appelle le syndicat mixte Yves du Manoir. Ce syndicat associe le Conseil général des Hauts de Seine, et la ville de Colombes. C'est une association sur une base financière de 70 % pour le Conseil général et 30 % pour la ville de Colombes. La structure en elle-même est une toute petite structure, nous sommes trois personnes et nous avons en charge l'aménagement d'un territoire d'environ 25 hectares, situé sur le territoire de la ville de Colombes. Le site du stade Yves du Manoir comprend un certain nombre de projets dont la Maison du handball. C'est un stade qui a été inauguré en 1907, donc vous devez vous imaginer l'état de vétusté actuelle. En 1924 les Jeux Olympiques se sont tenus à Colombes, c'était le site principal des JO. En 1938, c'était la Coupe du monde de football qui a eu lieu à Colombes et d'autres manifestations avec les plus grands sportifs de l'époque ont suivi. La vraie histoire d'Yves du Manoir, c'est autour de l'équipe du Racing de football et Racing Rugby qui occupent toujours le site et le projet qui nous intéresse est en partie lié au déménagement du Racing. Le Racing avait envisagé une implantation d'une certaine importance avec un stade de plus de 30 000 places sur le site Yves du Manoir, mais aujourd'hui le projet est en train de se construire au pied de la Défense, c'est le projet qu'on appelle : « l'Aréna 92 » et une partie du projet qui nous intéresse dépend de la libération et de son achèvement et donc du départ du Racing Métro 92 du site Yves du Manoir.

« Alors, le site aujourd'hui dans son état actuel est dans un territoire urbain, vous avez l'autoroute A86, c'est à dire l'autoroute de grande rocade parisienne qui borde le terrain. Le site sera desservi par deux gares qui sont à moins de 10 minutes de la gare St Lazare : 1<sup>ère</sup> gare à venir, 2<sup>ème</sup> gare Colombes centre-ville comme le stade. Enfin vous aurez le tramway en provenance de Seine St Denis, le tramway T1, prolongé, et qui va desservir par trois stations de tramway au contact immédiat du site.

« En décembre 2011 nous avons, après un appel d'offre, confié une étude de programmation pour définir le programme précis à un ensemble de bureaux d'étude qui était piloté par Sétéc

Organisation. L'étude s'achève en juin 2012 et elle a été validée par un comité syndical en juillet 2012. Donc le programme aujourd'hui, il est arrêté, il est validé avec un engagement politique du maire de Colombes et du président du Conseil Général. Ce programme a été élaboré naturellement avec les responsables de la Fédération française de handball, avec les responsables et les techniciens de la ville de Colombes, du conseil Général mais aussi avec les différents clubs occupants aujourd'hui, rugby et football.

« Les composantes du projet, elles, sont 5 composantes essentielles. Donc, première composante, le CNHB ou Maison du hand, en bordure de la A86 au contact immédiat de la ville, une salle multifonctionnelle, l'Aréna mais qui n'a pas le label pour l'instant, qui serait en lieu et place du stade actuel. Le programme a été défini avec une jauge de 8000 places. Le Centre national du handball, Maison du handball, la salle multifonctionnelle, le parc départemental des sports, donc dix terrains de grands jeux. Aujourd'hui, ce parc départemental des sports, c'est 5000 personnes qui le fréquentent par semaine, donc il y a une animation permanente et le projet c'est de le rendre encore plus attractif en remplaçant les terrains en herbe par des terrains en synthétique et un éclairage qui permet de jouer tard le soir, ce qui correspond à la demande locale de ceux qui le pratiquent, essentiellement des scolaires ou des clubs d'entreprises.

« Dans le périmètre vous avez aussi trois pôles immobiliers : un pôle immobilier ici, au contact du CNHB, vraisemblablement un hôte, un autre pôle immobilier qui abriterait des logements, aujourd'hui le projet arrêté c'est 400 logements minimum, avec des commerces en rez-de-chaussée, des équipements nécessaires à la vie du quartier, et puis un autre un peu plus confidentiel. Le dernier élément serait l'implantation d'un pôle santé mais il dépend de l'intérêt de sociétés spécialisées. Une société qui s'est fait une spécialité de pôle de santé associé au milieu du sport : c'est la Générale de Santé, a commis un équipement de ce type sur le grand stade de Lille. Elle est très intéressée par une implantation à Colombes, mais, elle attend la mise en service de Lille et une première évaluation pour décider de quelque chose.

« Alors, si je reprends dans le détail, ce qui vous intéresse le plus donc le Centre national du handball. Il est conforme à toutes les demandes de la Fédération française de handball à telle enseigne qu'il m'a été demandé quel filtrage j'avais fait des demandes de la Fédération. Or avec le bureau d'études, nous avons considéré que ces demandes étaient parfaitement légitimes et correspondaient à tous les équipements de mêmes types. Pas d'exagération, donc ces demandes ont intégralement été prises en compte et validées par le comité syndical. Ce qui sera construit, c'est un véritable centre de formation et d'entraînement moderne, qui comprendra le siège de la Fédération, des espaces de formation avec des salles de cours et un amphithéâtre de 300 places, les locaux sportifs bien sûr à proximité, de l'hébergement, de la restauration. L'hébergement pour l'instant, c'est 40 chambres stagiaires et 30 chambres pour l'équipe de France. Un centre médico-sportif et des équipements divers certains ont été signalés tout à l'heure : un musée, une boutique du hand. De manière un peu technocrate, la surface de tout ça ce sera un peu plus de 11.000 m<sup>2</sup> de surface hors œuvre nette, c'est à dire en surface utile 9.500 m<sup>2</sup>, donc c'est un bâtiment important.

« La grande salle multifonctionnelle qui sera construite donc en lien avec le CNH, c'est une salle polyvalente, d'où le terme Aréna, c'est à dire qu'elle est essentiellement construite pour des activités sportives mais elle pourra accueillir des activités culturelles : des concerts, des colloques, des spectacles. La jauge est de 8.000, mais elle sera modulable on aura 6.600 gradins fixes et 1.400 gradins tiroirs amovibles, le tout étant construit autour d'un plateau technique de 60 mètres par 32 mètres, bien entendu adapter à la pratique du handball, des loges parce que c'est une manière aussi de rentabiliser un équipement de ce type et des secteurs médias. En liaison avec cette grande salle, il y aura 2 salles d'entraînement avec les caractéristiques habituelles 44 mètres par 24 mètres, et une salle d'un potentiel d'accueil de 3.000 places pour un éventuel club résidant. C'est le principe de l'accueil d'un club résidant, mais, sa mise en œuvre dépendra d'une part des élus locaux, et vraisemblablement se fera au travers d'une intercommunalité qui est en train de naître autour de ce projet aidé pour la Fédération française de handball.

« Le reste du projet, ce sont des parkings. Le parc des sports, je vous l'ai évoqué, dix terrains de grands jeux. Et puis moins de poésie, je vais évoquer les coûts d'investissement. Parce que l'étude de

programmation a conclu précisément quel était le prix total et la répartition pour chacune des collectivités. Le CNHB, on parle de 29 millions d'€ hors taxes. L'Aréna on parle de 120 millions d'€, le parc des sports 37 millions d'€. Donc, on est aujourd'hui sur une opération totale d'environ 185 millions d'€, d'où des discussions assez pointues avec les deux collectivités et particulièrement avec la ville qui sent bien qu'elle s'engage dans quelque chose d'important pour elle.

« Comment réaliser cette opération ? L'étude que nous avons conduite a examiné tous les modes possibles du bail emphytéotique, délégation de service public et a surtout comparé deux pratiques habituelles, enfin une première qui est la pratique habituelle c'est la réalisation en maîtrise d'ouvrage public, c'est à dire par les collectivités, et une deuxième qui est le contrat de partenariat c'est ce qu'on appelle les fameux PPP où on délègue la maîtrise d'ouvrage et la réalisation à un groupe privé qui après se payera au moyen d'un loyer qui sera payé par les structures publiques. Nous nous dirigeons vers ce contrat de partenariat. Un comité syndical devait se réunir hier et j'aurai pu vous annoncer la bonne nouvelle. La décision a été reportée de trois semaines parce qu'il y a des points juridiques et financiers encore à préciser. L'adoption par ce comité syndical du recours à un contrat de partenariat nécessite des autorisations de commission spécifique. Elles se sont réunies en septembre. La dernière, c'était avant-hier, et elles ont toutes les deux émis un avis favorable au principe du recours à un contrat de partenariat. La Fédération sera présente dans trois semaines au prochain comité de pilotage qui en décidera. L'attribution du contrat se fait par le moyen de ce qu'on appelle un dialogue compétitif, on sélectionne trois groupements qui sont à la fois des groupements financiers, des groupements d'architectes, de promoteurs, et on travaille avec eux au minimum 12 mois, nous dit le ministère des finances, et au bout de ces 12 mois on désigne un lauréat et c'est lui qui devient maître d'ouvrage et qui réalise la construction et qui, après, en assurera l'entretien et la gestion pendant, en l'occurrence une hypothèse de 22 ans.

« Un intérêt du recours à ce type de contrat c'est aussi sa rapidité, une fois qu'on a désigné le lauréat, parce que le groupement ne commence à être payé que le jour où il livre les bâtiments, donc ça nous permet de rêver d'un calendrier idéal où on pourrait livrer une partie des structures et notamment le CNHB peut-être avant 2017. Ce qui est sûr c'est que la grande salle, l'Aréna, ne sera pas livrée en janvier 2017 au moment du mondial parce qu'il y a eu un dérapage dans le calendrier de l'Aréna 92, celle qui est construite pour le rugby et que la livraison n'interviendra que fin 2017. En revanche pour le CNHB il y a toujours un espoir mais on est en train en ce moment de travailler sur le calendrier et la réponse arrivera prochainement de savoir si on peut tenir le délai de janvier. Alors, la dernière image la plus technocratique de toutes, c'est l'organigramme. Pour l'instant je vous demande simplement de rêver sur cet organigramme, mais je reviendrai vous présenter la petite Maison du handball quand elle avancera.

#### **Philippe BANA évoque ensuite la Direction Technique Nationale :**

« Je vais avoir l'immense honneur de poursuivre le métier que Jean-Pierre LACOUX, Alain MOUCHEL et d'autres ont fait avant moi. Je vais essayer de vous présenter rapidement l'ensemble de choses qui vont se mettre en place dans les mois et les quatre années qui viennent. D'abord, vous devez imaginer l'ensemble des ressources humaines et comment nous devons et allons fonctionner et ce qu'est devenue la Fédération de handball et sa direction technique avec l'ensemble des programmes. D'abord, voilà à quoi on joue en termes d'enjeux et de ressources humaines chez nous. Les ressources humaines permanentes, les permanentes techniques pour être précis, aujourd'hui nous sommes sur une base de 2.000 emplois club. Puis il y a les employés des structures fédérales 200 agents de développement, CTF ou autres. Vous avez aujourd'hui 63 cadres mis à disposition par l'État, ça représente à peu près 100 millions d'€ de personnel. Vous avez aussi en constant développement le secteur professionnel. Ce secteur élite aujourd'hui, en terme d'emplois techniques, génère aujourd'hui plus de 150 emplois au total en termes de permanents techniques. Il faut structurer ce dispositif-là. Vous avez aussi des corps de cadres publics qui nourrissent et qui nous permettent de continuer à poursuivre le fait d'avoir aujourd'hui des permanents d'état au

niveau de 63 et de continuer à nourrir ce vivier qui s'autoalimente et qui communique avec les autres secteurs. Vous savez très bien qu'aujourd'hui vos CTF deviennent des CTS. Tout cela, c'est pour que vous imaginiez dans quel univers professionnel de permanents techniques nous fonctionnons.

« Comment va travailler la direction technique nationale dans l'olympiade qui vient ? La direction technique nationale c'est un organisme vivant, qui s'adapte aux demandes politiques. Et aujourd'hui les demandes politiques que nous avons sériées avec Joël, elles sont énormes et elles ne font que grossir. En 2012, encore une fois, il s'agit de 16 personnes sur 63 cadres, donc sur les 100 millions d'€ mis à disposition. Des grands groupes sont en train de se constituer et des secteurs qui n'existaient pas il y a encore six mois sont en train de se développer. Je n'en cite que certains, François vous l'a dit, on a travaillé ensemble pendant un an sur ces états généraux de l'arbitrage, aujourd'hui il y a l'équivalent de quatre emplois à temps plein qui vont être mis à disposition de la formation des arbitres avec vous, vous allez vous-même créer des emplois de permanents technique d'arbitrage.

« Un secteur qui s'est énormément développé aussi pour nous, c'est le secteur de l'international. AREMOU Mansourou est dans la salle, il témoigne que, tout à l'heure nous avons une convention que Joël a signée qui fait qu'aujourd'hui notre présence en Afrique est réelle et nous demande de la mise à disposition de permanents de manière énorme. La présence à l'international s'est énormément développée ces dernières années et les conventions passées par Joël avec l'Asie, l'Afrique, la Pan Amérique, font qu'aujourd'hui cette direction technique, elle a des missions internationalisées bien plus qu'avant. Je vais travailler sur un groupe qui sera un groupe globalisé, vous le verrez plus tard, un groupe formation développement emploi territoire dans le droit fil de ce qu'a dit tout à l'heure Brigitte. La FOAD, formation à distance, va devenir pour les dirigeants, les arbitres, les entraîneurs quelque chose d'extrêmement fort dans les années qui viennent. C'est un support de formation qui ne concerne pas que les techniciens mais qui concerne tout le handball.

« Nous lançons avec Pascal BAUDE, la semaine prochaine, les états généraux de la sportive et de l'offre de pratique. Chacun d'entre nous doit être mobilisé, avec la LNH, la LFH et la ProD2, le secteur professionnel, il faut rénover nos offres de pratique et notre offre de compétition. C'est un chantier qui s'ouvre devant nous. Un dialogue sain, constructif s'est engagé avec le monde professionnel (syndicats de joueurs et entraîneurs et avec les présidents de clubs). Il a permis d'aboutir à une convention FFHB/LNH de très grande qualité.

« Voilà pour les grandes familles de travail à l'intérieur de notre direction technique qui s'enrichit vous le savez, de cadres techniques aussi et sur des missions nationales de cadres régionaux.

« Plusieurs objectifs lourds ont été retenus :

- le développement et les projets reliés, nous sommes en train d'élargir et d'amplifier l'offre de pratique. Thierry GAILLARD a fourni au Bureau directeur un projet là-dessus sur des élargissements de l'offre de pratique. Vous vous souvenez que l'on a gagné 120.000 licenciés dans les 12 ans qui viennent de s'écouler en passant par l'accès de la pratique de 12 ans à 9 ans et puis à 6 ans. Le concept loisirs, est-ce qu'on est capable de le fabriquer ensemble ?

- D'autres objectifs lourds, ce que vous avez vu tout à l'heure, ce qui nous a tous fait pleurer, c'est cette espèce de machine qu'on s'est obsédé à fabriquer et que Jean-Pierre a lancée à la fin des années 80, il nous a obligé à travailler comme des fous. Il faut continuer à pérenniser ce résultat ; il y a des choses qui vont être très complexes, on va suivre beaucoup mieux dans cette olympiade, des espoirs fédéraux, des gamins et des gamines qu'on va cibler, lister, accompagner avec vous pour qu'ils puissent avoir un meilleur parcours, et qu'on les prépare très vite aux Jeux Olympiques de 2020 et 2024.

- Dans le nouveau parcours d'excellence, est-ce que notre détection est bonne ? Est-ce que nos inter-comités sont satisfaisants ? Est-ce que nos inter-ligues sont au niveau ? Est-ce que les inter-pôles il faut garder, les supprimer ? Est-ce qu'il faut aménager les nouvelles règles ? Nous discutons en ce moment sur l'affaire de l'extension des joueurs formés localement au secteur masculin. Trois joueurs sur quatre sont issus de la formation française. Qu'est-ce qu'on fait demain, qu'est-ce qui se passe, la crise internationale, l'état des clubs ? Comment protéger les joueurs, la

formation française ? Comment elle a réussi à faire avec les féminines l'an dernier ? C'est un des débats, un des multiples débats qu'on va travailler ensemble.

- Dans le projet que vient de vous montrer René MARGUERITE, il y a l'institut de formation. C'est un truc qui est cher à Joël, qui nous habite parce que vous avez bien compris que les 11.000 m<sup>2</sup> ça va devenir une espèce de super Marcoussis, appelons les choses par leur nom. Il y a un fort enjeu de formation où nous allons avoir en quatre ans à faire un saut qualitatif terrible dans notre tête, y compris dans ce domaine de la formation où nous allons devoir créer des outils, des séminaires, des enjeux des populations, d'autres cibles qu'on ne travaille pas actuellement, les cibles des entreprises, les cibles de formations de dirigeants, etc., donc tout cela, on a besoin de le faire dans les années qui viennent. L'enjeu de la FOAD que je vous ai cité tout à l'heure.

- Je vous l'ai dit tout à l'heure, nous allons globaliser des choses à la direction technique qui était un peu segmentée, ces quatre dernières années. Nous allons créer, vous l'avez vu, des cellules de travail, des groupes qui vont travailler ensemble en réseau comme on a su travailler ensemble avec François avec l'arbitrage intelligemment et obtenir des passerelles. Notamment, le groupe développement formation, emploi, professionnalisation, aides aux territoires qui va être un groupe qui va aider Brigitte à aller avec vous dans le projet territorial jusqu'à la lettre de mission du CTF avec les aides nécessaires. Bernard GALLET a été remplacé par deux personnes Paul LANDURE et Guy PETITGIRARD qui auront en charge le secteur préprofessionnel. C'est un outil très important parce qu'il y a une vraie demande du secteur professionnel pour qu'on travaille différemment. Vous l'avez vu, en termes de responsabilité humaine, on a confié aux entraîneurs adjoints des équipes de France A la responsabilité des parcours d'excellence sportive. Ça a un sens très simple : c'est connecter le très haut niveau jusqu'à la formation de manière à avoir une formation la plus cohérente possible. La détection du comité, de la ligue, du pôle espoir, du club de haut niveau, du centre de formation, c'est une même famille et ça doit vivre ensemble. C'est un exercice qui nous a fait tous souffrir dans la dernière olympiade et qu'on va continuer parce que c'est le sens de notre famille.

- Concernant les cadres d'état, il s'agit d'être concret. Effectivement vous aviez raison, le président est élu avec son projet fédéral et avec la confiance de l'Assemblée Générale. Derrière, nous allons écrire les directives techniques nationales qui sont des documents fondateurs. Ensuite, c'est vous qui avez la main sur cette affaire de projets territoriaux. Quand il y a projet territorial, c'est la référence. Brigitte l'a très bien dit tout à l'heure, c'est avec ça qu'on joue et qu'on se bat. C'est de là qu'on va décliner les missions des cadres techniques et des cadres d'état. S'il n'y a pas de projet territorial, je vais demander à ce qu'on fasse ce qu'on fait traditionnellement en début d'olympiade c'est à dire les conventions d'équipes techniques régionales. Un référentiel de mission des cadres techniques, des lettres de mission validées par les présidents de ligues, nous allons nous mettre d'accord dans les trois mois qui viennent, j'ai commencé avec certaines ligues à être sur le terrain. Sur la lettre de mission, quel pourcentage de mission nationale, quelle conséquence, quelles organisations. Le système va être un peu différent, je le dis pour les présidents de ligues, parce que, comme il est informatisé par le ministère, vous allez donner votre avis de manière informatique, on va s'asseoir à table entre amis pour parler de ça, partout où il faudra en parler. Tout cela doit être terminé, si on est très bons, dans les trois mois.

- Plutôt que des notes de service ou des grands colloques, on va se parler ensemble sur le terrain et fabriquer une juxtaposition de ressources humaines, de gens gagnants-gagnants pour mutualiser et décloisonner. Nous, le début de l'olympiade c'est un moment très dur : pendant six mois il faut pédaler ensemble. Le chemin d'aujourd'hui, c'est comment manager : projets territoriaux, conventions ETR, lettres de mission, organisation. Je recevrai tous les entraîneurs nationaux dont certains changent de mission, ils auront d'ici quinze jours une nouvelle lettre de mission pour l'olympiade qui court.

- Devant vous avez les quatre séminaires de zone, ils arrivent dans le mois et demi qui vient. Ces séminaires de zone ce sont des carrefours d'échange de partage entre nous, faites émerger vos idées, faites en sorte qu'en termes de ressources humaines, on avance. En même temps pendant six mois je vais être avec mes collègues parce qu'il va falloir qu'on se partage le boulot.

Ensuite, et c'est la proposition d'Alain JOURDAN et je l'en remercie car on va pouvoir mutualiser tout ça, à partir d'un très grand moment de rassemblement qui avait déjà eu lieu en 2005 et qui aujourd'hui autour du mondial 2013 en Espagne, associera CPL, CPC, cadres techniques. Il s'agira de faire avancer ces idées territoriales tous ensemble. Donc nous avons ainsi à notre disposition un certain nombre d'outils et de moments de rencontre qui vont bien nous permettre de travailler ensemble et de poser l'olympiade pour les quatre ans à venir.

- Je vais vous proposer des méthodes de travail rapides, modernes, représentatives, délégatives, dans lesquelles quatre représentants des comités des présidents de comité, un par zone, et quatre représentants des présidents de ligue, un par zone, travailleront avec nous pour faire avancer les dossiers rapidement par exemple comme celui de la mise à disposition des emplois aujourd'hui. Oui il faut ouvrir ces discussions rapidement, et pas avec 150 personnes assises dans une salle, mais par des méthodes rapides avec des délégués de chez vous qui sachent ce que c'est la gestion de l'emploi et qui viennent le débattre avec nous. On y est arrivé pour certains dossiers inter-comités ou d'autres il faut qu'on continue là-dessus. La méthodologie de contact doit nous permettre sur les six mois de résoudre l'ensemble des problématiques de ressources humaines.

« Voilà, il s'agit de mettre en place un travail collaboratif en réseau, ne pas se satisfaire des structures mais, trouver comment et au travers des exemples de l'arbitrage ou autre, on a obtenu des réseaux collaboratifs de grande qualité. On est tous différents mais on est capables de mettre à côté les pièces d'un puzzle qui aillent dans un bon sens. Pour ma part, j'aurai l'honneur de continuer à faire ce métier. J'aurais pu partir, Joël m'a demandé de rester là, en confiance. Je vais surtout y rester parce que je veux avoir le plaisir d'échanger avec vous. Merci. »